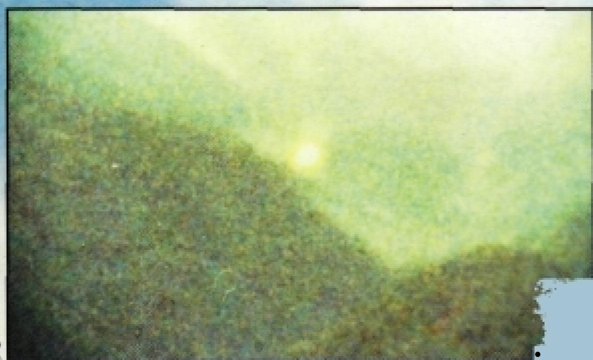
Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

BRESIL :

VAGUE D'OVNIS AUTOUR DE SAO PAULO



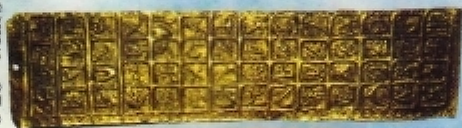


DES PHOTOS TROUBLANTES

PORTUGAL : LE MYSTERE DEMEURE

JUNGLE EQUATORIENNE

SUR LA PISTE DES EXTRATERRESTRES DU PASSÉ





PLUS :

- NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE
- EXISTE-T-IL UN DOCUMENT FILMÉ SUR ROSWELL ?
- EN DIRECT D'SOS OVNI EST
- JEAN MIGUERES : LA FIN D'UN CONTACTÉ

Bimestriel numéro 26 - Mars-Avril 1995 - 28 F - ISSN 1157-4704


LAM

36 15

SOS OVNI

LAISSEZ VOUS

GUIDER VERS DE

NOUVELLES DIMENSIONS

cliché : **Philippe Ferrié - SOS OVNINord**

Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.27.26.18.

Minitel :

36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine) D **Christian Morgenthaler** (SOS OVNI - Est) • **Christian Soudet** (SOS OVNI - Seine Maritime) ❒ **Jean-Paul Lamagna** (SOS OVNI - Isère) D **Philippe Siguret** (SOS OVNI Centre) ❒ **Michel Figuet** (SOS OVNI - Var) d **Jean-Pierre Ségonnes** (SOS OVNI - Sud-Ouest) ❒**Jean-Pierre Troadec** (SOS OVNI - Rhône) D **Renaud Marhic** (SOS OVNI - Nord-Ouest) D **Perry Petrakis** (SOS OVNI Sud-Est) • **Jean-Luc Noguera** (SOS OVNI - Pyrénées) D **Philippe Ferrié** (SOS OVNI Nord) D **Christian Page** SOS OVNI Québec

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions, pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl,
Serge Carlier

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression : **Pro Vocations** - Les Pennes Mirabeau - Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse

Où la réalité dépasse la fiction...

Le phénomène ovni colle de plus en plus à la réalité, (à moins que ce ne soit l'inverse) et l'on vit des moments exaltants puisque personne, à l'heure actuelle, ne peut dire quand et où cela va s'arrêter.

Dans les années cinquante-soixante, l'ufologie n'était pas grand-chose. Cela se remarquait d'ailleurs dans la culture de l'époque puisque les soucoupes des Envahisseurs *ou l'extraterrestre du film* Le jour où la Terre s'arrêta *étaient à des années-lumière des préoccupations de l'après-guerre et ne renvoyaient qu'à des images d'Epinal.*

Les temps ont bien changé. Que l'on soit résolument «pro» ou farouchement «anti», il faut bien avouer que la «discipline» qui est la nôtre est en train de modeler profondément nos sociétés, en tout cas occidentales. A notre sens, la culture rejoignit l'ufologie pour la première fois de manière notable avec la sortie du film Rencontre du 3e Type, *qui était présenté à l'époque comme un quasi-reportage, très largement inspiré de faits réels. Depuis, la société et l'ufologie n'ont eu de cesse de se tendre la main pour se rejoindre, se fondre l'une dans l'autre, se muer en une entité indivisible pour donner naissance à un nouveau paradigme.*

Plus personne en effet ne s'étonne de lire à la «une» du New York Times *ou de* Newsweek *la réponse de l'armée américaine aux ufologues au sujet de Roswell. De même que des séries comme* Aux frontières du réel *ou encore les ouvrages présentés ici en page 29 jouent sur l'ambiguïté entre réalité et fiction nourrissant à leur tour cette nouvelle vision du monde auprès de millions de personnes.*

Vivons-nous vraiment l'ère de l'homo-ufologicus ? Possible et même probable si l'on s'accorde à reconnaître les profonds bouleversements de la société américaine où l'enfant qui naît n'est plus celui de l'ère du Verseau mais celui de la conscience cosmique... extraterrestre.

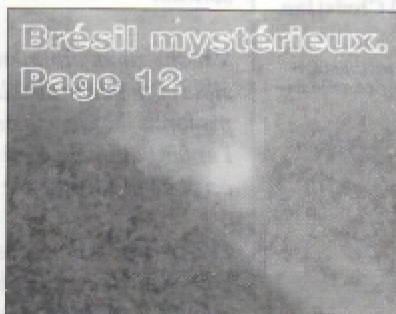
Est-ce une bonne chose ? Est-ce au contraire regrettable ? Gardons-nous bien de conclure dans quelque sens que ce soit, en constatant simplement l'émergence de cette nouvelle culture qui, de marginale, est en train de devenir prépondérante. Oui... nous vivons une époque exaltante.





SOMMAIRE







Phénomèna. Bimestriel n° 26 - Mars - Avril 1995. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture, agrandissement d'une photo prise au Portugal le 10 septembre 1990 © En insert : une boule lumineuse photographiée au Brésil le 20 avril 1991 dans la région de Sao Paulo © Incrustation : quelques éléments de ce que Eric von Däniken présenta comme un fabuleux trésor d'inspiration extraterrestre. En fait, de l'artisanat des indigènes Shuars ©

Non identifié

Alfena, Valongo... Un cas bien particulier

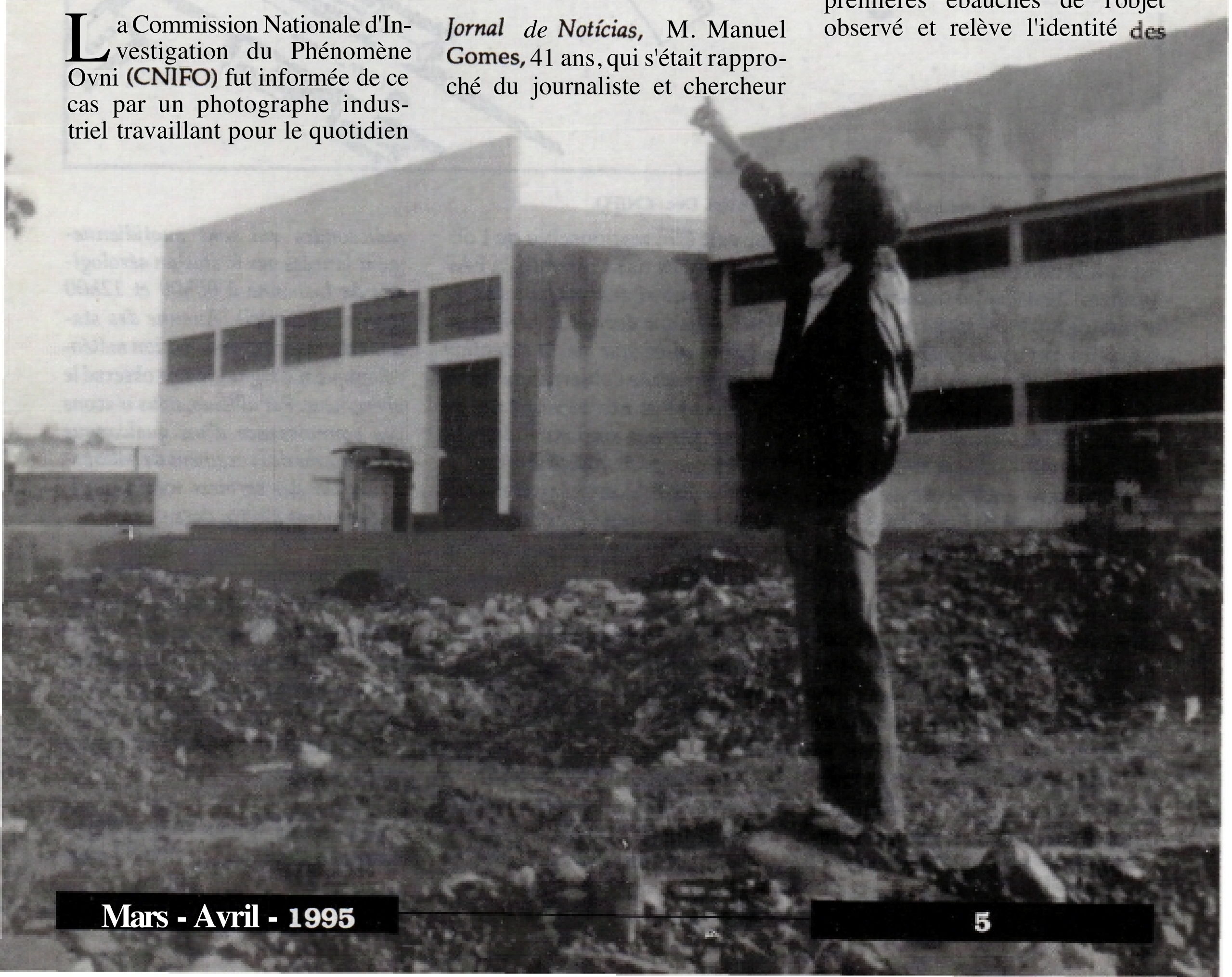
O Mário Neves

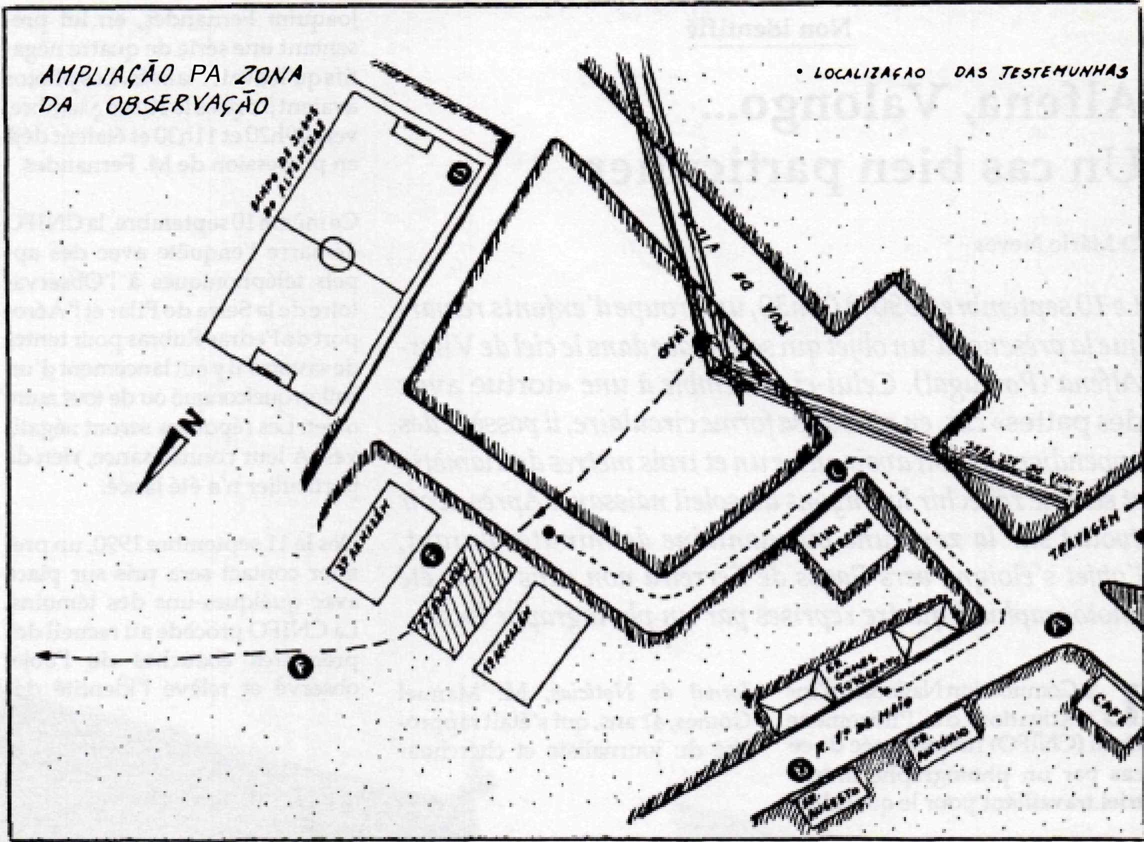
Le 10 septembre 1990, à 08h30, un groupe d'enfants remarque la présence d'un objet qui se déplace dans le ciel de Vilar-Alfena (Portugal). Celui-ci ressemble à une «tortue avec des pattes» car, en plus de sa forme circulaire, il possède des appendices. Il doit avoir entre un et trois mètres de diamètres et semble réfléchir les rayons du soleil naissant. Après avoir évolué sur la zone une cinquantaine de minutes durant, l'objet s'éloigne vers Paços de Ferreira non sans avoir été photographié à quatre reprises par un photographe local.

La Commission Nationale d'Investigation du Phénomène Ovni (CNIFO) fut informée de ce cas par un photographe industriel travaillant pour le quotidien *Jornal de Notícias*, M. Manuel Gomes, 41 ans, qui s'était rapproché du journaliste et chercheur Joaquim Fernandes, en lui présentant une série de quatre négatifs qu'il avait réalisés. Les photos avaient été prises le 10 septembre, vers 09h20 et 1 1h30 et étaient déjà en possession de M. Fernandes.

Ce même 10 septembre, la CNIFO démarre l'enquête avec des appels téléphoniques à l'Observatoire de la Serra do Pilar et l'Aéroport de Pedras Rubras pour tenter de savoir s'il y eut lancement d'un ballon quelconque ou de tout autre objet. Les réponses seront négatives. A leur connaissance, rien de particulier n'a été lancé.

Dès le 11 septembre 1990, un premier contact sera pris sur place avec quelques-uns des témoins. La CNIFO procède au recueil des premières ébauches de l'objet observé et relève l'identité des





Vue générale des lieux avec la trajectoire suivie par l'objet. Doc : CNIFO.

observateurs. Le 13, retour sur les lieux à la rencontre d'autres personnes. C'est à cette occasion que le photographe, témoin principal, remplira un questionnaire concernant son observation. Du 14 au 20 septembre, plusieurs retours sur les lieux seront nécessaires pour recueillir encore des témoignages, faire une reconnaissance photographique de l'endroit et procéder aux reconstitutions.

Le 2 octobre, une triangulation est effectuée sur place à l'aide de trois témoins qui, chacun, virent le phénomène de positions différentes. Le 5 novembre, une lettre est expédiée aux Forces Aériennes Portugaises (FAP) pour s'assurer qu'aucune activité militaire ne pouvait être responsable de l'observation. Dans sa réponse, la FAP conclut que *«l'analyse faite de l'activité aérienne durant la période en question ainsi que de la situation géographique de l'observation révèle qu'aucun objet non identifié n'a été observé par nos stations radar. En conséquence, rien ne peut être confirmé»*. La FAP ajoute *«qu'il n'a pas été possible de rapprocher l'objet photographié à un aéronef conventionnel quelconque»*.

Une autre requête, entreprise à la même époque auprès de l'Institut de Météorologie et de Géophysique, apporta une réponse analogue :
«L'objet présenté sur la photo ne correspond à aucun équipement météorologique de cet institut et ne peut en aucun cas être confondu avec les radiosondes qui sont quotidiennement lancées par la station aérologique de Lisbonne à OOhOO et 12h00 (temps universel). Aucune des stations du réseau d'observation météorologique n'a signalé avoir observé le phénomène. Par ailleurs, nous n'avons pas connaissance d'un quelconque programme de lancement de ballons-sonde par des services météorologiques voisins à cette date».

Le 10 novembre, nous effectuâmes une reconnaissance du parcours entrepris par le photographe du début de l'observation jusqu'au local d'où il prit les quatre photos (voir plan), avec un chronométrage du temps écoulé entre chaque cliché.

Ce phénomène a été vu par beaucoup de gens (au moins 25 per-

Page précédente : l'auteur des photos, M. Manuel Gomes sur les lieux où les photos furent prises. Doc : CNIFO.

sonnes). C'est cependant un groupe d'enfants jouant dans la rue qui, le premier, attira l'attention sur quelque chose qui bougeait dans le ciel à une altitude relativement basse.

Les divers témoins, situés en des endroits différents dans un périmètre d'environ 500 mètres, ressentirent des sensations et relevèrent des détails pas toujours concordants au sujet de cet objet qui, de prime abord, faisait penser à un ballon.

Examinons maintenant l'essentiel des témoignages en commençant par celui de M. José **António,** un boulanger de 27 ans, qui fut l'un des premiers témoins adultes.

«Ca s'est *passéentre* **08h30 et** *08h40. Je venais du café et j'allais me coucher car je travaille la nuit lorsque mon fils* ***m'appela*** *en disant :* "Regarde là-bas papa !" *Je me suis alors arrêté et je l'ai vu se déplacer tout doucement. Peu après,* ***il est*** *descendu et il a commencé à faire bouger ses pattes, du moins, on aurait dit des pattes. Il avait un aspect métallique. Les pattes étaient un peu comme celles d'un robot, en fer... comme celles d'un crabe.* ***Ca*** *faisait un bruit bizarre, comme un séchoir. On entendait toujours ce bruit. Le mouvement de cette chose n'avait rien à voir avec le vent. Ce n'était pas un ballon, s'il était bien là, ce n'était certainement pas un* ***ballon.*** *je suis resté une bonne demi-heure à le regarder».*

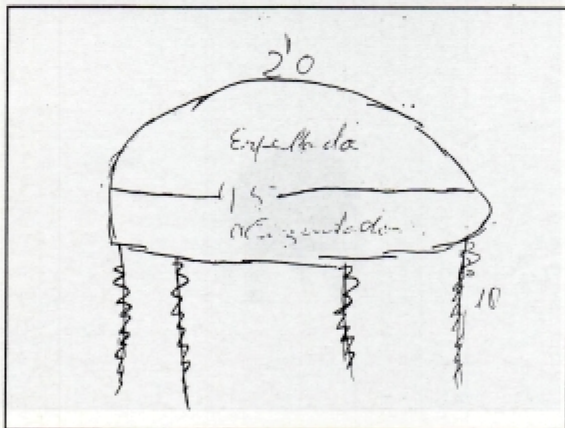
Un autre témoin, Mme Celestina Almeida, une ménagère de 63 ans, raconte : *«On aurait dit une tortue avec des pattes. Ces appendices rappelaient de grosses boucles flottantes, comme molles».*

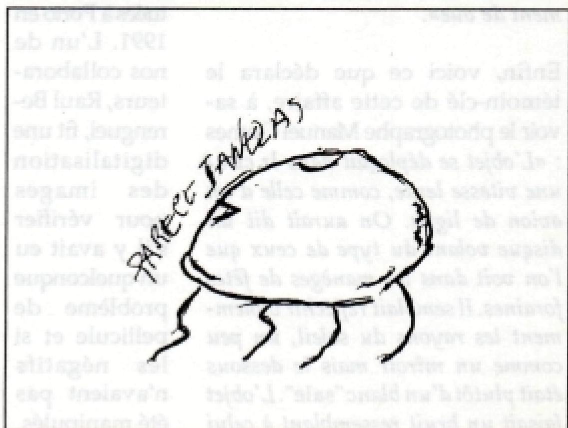
L'un des gardiens du terrain de football, M. David **Silva,** 32 ans, raconta quant à lui que sa femme, qui était à l'extérieur en train de balayer, l'appela : *«Je suis sorti et j'ai vu cette chose suspendue dans le ciel. Elle ressemblait à ces anciens pots en fer que les agriculteurs utilisaient autrefois et se trouvait, immobile, à une altitude raisonnable. De temps en temps, l'objet bougeait.* ***Il*** *semble que le soleil se réfléchissait sur la partie supérieure, on aurait dit de* ***l'aluminium,*** *en tout cas la couleur était très claire.* ***Il*** *ne semblait pas totalement rond, la partie supérieure centrale était plus étroite. Il n'y avait pas de vent et je n'ai pas entendu de bruit. Il a démarré à une vitesse comparable à celle d'un avion, puis il a rapidement accéléré. En trois minutes, je l'avais perdu de vue».*

Quelques ouvriers qui étaient en train de construire des entrepôts ont, eux aussi, observé l'évolution de cet objet aérien. L'un **d'eux,** M. Manuel Rocha, un chef de chantier de 28 ans, nous déclara : ***«J'étais*** *sur une échelle lorsque je vis surgir cet objet qui venait vers nous. Il était alors à une distance d'à peu près 200 mètres (...). C'était rond*

Quelques précisions

Pour les puristes, voici quelques précisions de nature météorologique **qui** ne figurent **pas dans le** rapport établi par Mario Neves. Le 10 septembre 1990, entre 08h00 et **10h00,** à une altitude de 1500 mètres, le vent soufflait de secteur SSE à 37 km/h. A 3000 mètres, il était de secteur sud à **45** km/h (données fournies par l'Institut Météorologique de Lisbonne). En ce qui concerne le type d'appareil photo employé, il s'agissait d'un **Practica-Electronic** SLR, avec une focale de 50 mm (sur infini) réglé au 125 ème de seconde. La pellicule quant à elle était une FUJI 100 **ASA, 135 (35** mm), **et les clichés** occupaient les numéros **17, 18, 19** et 20. Les dessinsfurent effectués par les témoins sans qu'ils aient **vu** les photos de M. Gomes. Précisons enfin qu'un dossier complet en couleur sera consacré à l'affaire dans le numéro 2 **d'*Anomalia*** dont la parution est imminente. On peut écrire à : CNIFO, a/s M. Joa**quim** Fernandes, Apartado 5379, 4023 Porto Codex - Portugal.





A gauche : dessin effectué par le témoin Almerindo Rocha décrivant la surface supérieure comme un miroir et la surface inférieure grise.
A droite : Dessin de José Oliveira qui décrivit des sortes de fenêtres et des pattes de crabe.



avec une sorte de couronne sur le dessus. Cela avait aussi quatre "pattes" qui ne bougeaient pas avec le vent. Elles étaient immobiles... Par contre, on voyait clairement que ça réfléchissait la lumière. Ce ne pouvait être du caoutchouc parce que ça n'aurait pas été aussi illuminé. Il ne me semble pas que c'eut pu être un ballon car un ballon n'aurait pas fait ce qu'a fait cet objet. Après être passé près de moi, peut-être à une centaine de mètres, ça s'est arrêté avant de s'élever dans le ciel. Si ça avait été un ballon, ce ne se serait pas arrêté. Lorsqu'il est monté, la vitesse a augmenté. Il parut être en rotation rapide. C'est ensuite devenu un minuscule point dans le ciel que j'avais du mal à localiser tant il était petit avant que je ne le perde définitivement de vue».*

Enfin, voici ce que déclara le témoin-clé de cette affaire, à savoir le photographe Manuel Gomes : *«L'objet se déplaçait dans le ciel à une vitesse lente, comme celle d'un avion de ligne. On aurait dit un disque volant du type de ceux que l'on voit dans les manèges de fêtes foraines. Il semblait réfléchir violemment les rayons du soleil, un peu comme un miroir mais le dessous était plutôt d'un blanc" sale". L'objet faisait un bruit ressemblant à celui d'un rasoir électrique. Le tout était d'aspect métallique et possédait quatre* "pattes" (en fait, nous découvrîmes qu'il y en avait cinq après le développement des photos, NdA) *qui semblaient s'élargir vers le bas. Il s'est arrêté à une distance d'environ 500 mètres et c'est là que je pris ma première photo. Ensuite, l'objet commença à monter, je me suis déplacé de cinq mètres vers ma gauche et je pris les trois autres photos. Le phénomène disparut en montant en oblique, vers Paços de Ferreira».*

Après enquête dans la localité précitée et comme l'observation demeurait non identifiée, la CNIFO a établi des contacts avec un certain nombre de personnes ou organismes dans l'espoir de pouvoir résoudre cette affaire. De plus, plusieurs analyses furent entreprises à partir des négatifs et nous possédons déjà quelques résultats.

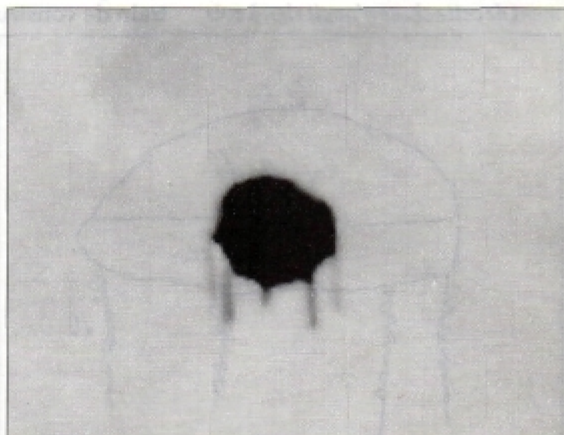
Les premières furent effectuées à Porto en 1991. L'un de nos collaborateurs, Raul Berenguel, fit une digitalisation des images pour vérifier s'il y avait eu un quelconque problème de pellicule et si les négatifs n'avaient pas été manipulés. Les deux cas de figure furent totalement exclus.

L'étape suivante consista en une prise de contact avec Richard F. Haines, spécialiste en psychologie de la perception et consultant à la NASA. Ce scientifique fit une série d'analyses en utilisant les moyens les plus performants connus à ce jour.

Dans son rapport daté du 24 février 1993, il souligna d'abord la grande qualité des quatre clichés qui attestait, selon lui, *«les capacités professionnelles du photographe»*.

PORTUGAL

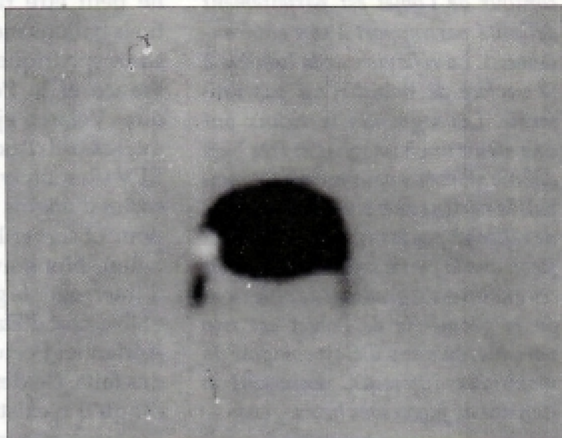
Il détaillait ensuite chacune des quatre photos en les



Photos ci-dessus et page suivante : dans l'ordre de prise de vue...

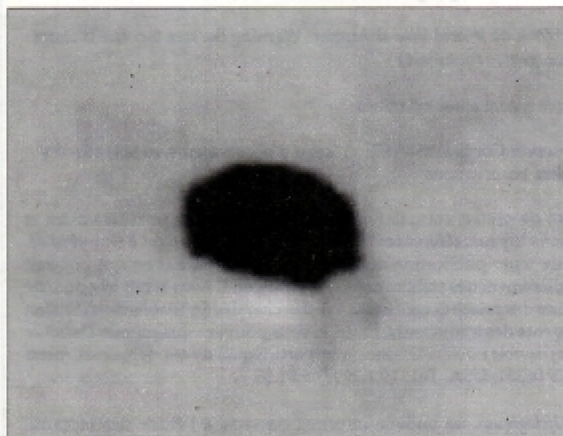
● ALFENA

commentant. Au sujet de la première, il décrira *«un objet sphérique opaque, observé par en-dessous. La photodensitométrie, effectuée le long de l'axe vertical de l'objet, révèle que la partie supérieure réfléchit bien plus la lumière du soleil que la partie inférieure».* Sur le deuxième négatif il constate que *«l'objet a évolué de 1 à 2 degrés et qu'il paraît avoir tourné de 5 à 10 degrés autour de son axe».* Le chercheur affirme que dans la troisième photo, *«l'objet s'est beaucoup éloigné, vers le haut et vers la droite, d'approximativement 10 à 15 degrés. Sa forme est maintenant ovale, avec un petit point brillant du côté gauche».* Enfin, au sujet du quatrième négatif, il affirme que la photo *«a été prise quelques minutes après les précédentes car l'objet est déjà très éloigné dans le ciel (en présumant que son déplacement s'est effectué à vitesse constante). La petite lumière intense n'est plus visible».*



Dans son rapport, R. Haines affirme *«qu'il n'est pas vraisemblable que l'objet soit un ballon rigide car la structure apparaît modifiée entre les premier et deuxième clichés et entre les troisième et quatrième. Une si importante modification exigerait qu'il s'agissed'un ballon à enveloppe souple, mais si son volume diminue, cela provoquerait une perte d'altitude».* Et de conclure : *«qu'il est plus probable que l'objet soit fait en un matériau rigide»* (il se demande même si ce n'est pas du métal, NdA) et *qu'«il n'y a pas d'identification possible à l'heure actuelle».*

Un autre analyste, Jeff Sainio, du Mutual UFO Network (MUFON), l'une des principales associations américaines, nous envoya, lui aussi le résultat d'analyses qu'il effectua. Il commence par comparer les tailles successives de l'objet, qui seraient, selon lui, de 95%, 72% puis 44% inférieures à celle du premier cliché. Ensuite, abordant l'arrière plan, il constate que le fond nuageux de la quatrième photo est complètement différent des autres. Après avoir abordé la question de la rotation de l'objet en se basant sur l'analyse des appendices et leurs distances angulaires, il conclut à la grande crédibilité de l'ensemble des quatre photos en ajoutant que *«l'hypothèse d'un ballon gonflé à l'hélium, aux pattes en carton collé ou en bois de balsa doit être éliminée».*



... l'objet observé par 25 témoins. Docs : CNIFO ©

Comme cependant dans le domaine scientifique rien n'est jamais sûr, la CNIFO chercha à obtenir d'autres opinions. A la mi-1993, elle demanda le concours de l'Institut National Dingénierie et Technologie Industrielle (INETI), alors que dans un même temps, elle envoyait une copie des photos à Toulouse, plus précisément au Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques, placé sous la tutelle du Centre National d'Etudes Spatiales.

En novembre 1993, nous recevions les résultats de 1TNETI, dont les analyses avaient été confiées au Prof. Dr. Carvalho Rodrigues, directeur de l'Institut de Technologie de l'Information et principal responsable du lancement du premier satellite portugais. Daprès le résultat de cet examen confié à l'ingénieur Bento Correia, *«le*

contour de l'objet est parfaitement délimité par rapport à son environnement. La réflexion de la lumière à la surface de l'objet n'est pas uniforme. Les segments verticaux ont une structure homogène et très bien défin ie alors que pour le corps principal, la partie supérieure de la calotte ne réfléchit pas la lumièrede la même façon que la partie inférieure. D'après ces analyses du gradient de réflexion, ou la géométrie de l'objet est très variable, ou alors il était composé de matériaux différents, renvoyant la lumière de façon très hétérogène».

Enfin, en décembre 1993, nous recevions la réponse de Jean-Jacques Velasco, du SEPRA. Ce dernier, se basant sur les précédentes analyses, concluait que cet objet ne peut être rapproché d'éventuels ballons météorologiques ou stratosphériques utilisés par la France et le Portugal. Jean-Jacques Velasco ajoutait qu'il serait intéressant d'explorer la piste des RPV (Remotely Piloted Vehicles - sortes d'engins volants employés pour observer les champs de bataille). Nous avons donc choisi d'interroger le général Conceiçao e Silva, chef d'Etat-Major des Forces Aériennes Portugaises à l'époque des faits. Ce dernier nous répondit qu'il n'existait, à l'époque au Portugal, aucun objet aérien télécommandé ayant les caractéristiques évoquées par M. Velasco.

Voilà donc l'ensemble des résultats obtenus jusqu'ici. Nous sommes toutefois conscients que l'affaire n'est pas close et il faut que dans le domaine scientifique la recherche de nouvelles hypothèses demeure une préoccupation constante. En conséquence, de nouveaux développement sont à attendre dans un avenir plus ou moins proche.

Mário Neves

traduction : **Lurdes** Gonçalves
Maria **Inés Vilar** Marinho
Anabela Meireles **Da Silva Borges**
(traduction d'un article publié dans *Anomalia*, **vol. 1, pp. 173 à 181, 1993)**
adaptation : Perry Petrakis

Communiqué

Projet 1947

Enquête sur la vague de 1947 et les premières heures de l'ufologie

Le Projet 1947, qui **durera** deux ans et demi, constituera l'une des recherches les plus importantes effectuées sur **la vague de 1947 et devrait fournir** l'image la plus précise connue à ce jour de ce que fut l'ufologie durant cette année. Ses objectifs sont de :

Dépouiller 2000 journaux du monde entier

Chercher des **rapports** ufologiques dans les bibliothèques, sociétés historiques, Universités, archives et d'autres institutions aux **USA** et au Canada

Recueillir des témoignages de première main et chercher des rapports de l'année 1947 dans les archives des associations ufologiques et chez les particuliers

Réunir l'ensemble pour en faire un outil de recherche inédit. Le rapport définitif devrait être rendu public à l'occasion du cinquantième anniversaire de la célèbre observation de Kenneth Arnold

Le Projet 1947 devrait aussi, en dehors de son objectif premier, remonter jusqu'à l'année 1957 et, en arrière, depuis l'année 1900 pour certains sujets choisis, particulièrement importants

La période 1900-1946 sera examinée pour la recherche éventuelle de témoignages assimilables à des observations d'ovnis

Un effort particulier devrait être fait pour mettre la main sur les archives du World War II Aircraft Warning Service (service d'alerte aérienne de la deuxième guerre mondiale)

Les carnets de bord de navires seront aussi examinés

Une tentative sera faite pour retrouver les archives du Ground Observer Corps (1951-1957 - réseau d'observateurs au sol) afin d'y chercher d'éventuelles observations

Vous pouvez aider le Projet 1947 de différentes manières. Coupures de presse, compilations, lettres, rapports de première main et documents officiels sont tous bienvenus. Nous sollicitons également tous tuyaux, références ou indices précis demandant à être vérifiés. Seraient grandement appréciés les dons ou copies éventuellement de toute publication ou bulletin rare ou très ancien qui pourrait renfermer des rapports ou témoignages de cette époque. Tout particulièrement des publications de l'étranger. Il nous serait très utile de pouvoir accéder aux archives des associations actives ou défuntes. L'une des priorités consistera à rechercher des émissions de télévision ou de radio de cette époque. Nous recherchons également de façon urgente des traducteurs. Enfin, si vous pouvez vous-mêmes chercher dans vos archives locales ou régionales, n'hésitez pas. Si vous pensez pouvoir nous aider dans n'importe lequel de ces domaines, merci de contacter Jan L. Aldrich, Projet 1947, P.O. Box 391, Canterbury, CT 06331, USA. Tel : 19.1.203.546.91.35.

Si vous aidez le Projet 1947, vous recevrez la *Liste des Références Ufologiques*, un bulletin informel consacré à l'étude des rapports ufologiques historiques ou de la première heure. Le Projet 1947 est partiellement financé par la coalition du Mutual UFO Network, du Center for UFO Studies et du Fund for UFO Research.

UMMO : LA CLE DU MYSTERE

L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRA-TERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID



1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les «agents d'Ummo», ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extra-terrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo* : les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géo-politique.

São Paulo

Observations au Brésil

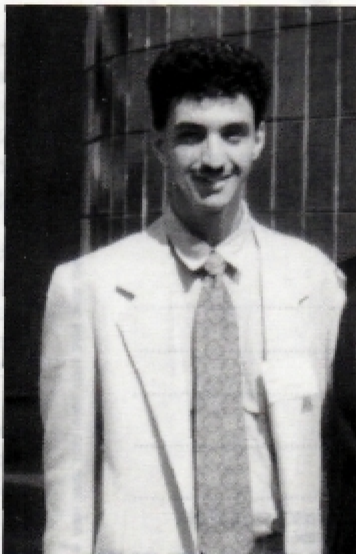
Perry Petrakis

C'est grâce au concours d'Edison Boaventura Jr., du Grupo Ufólogico de Guarujd (GUG), que nous l'avons appris. Le Brésil a connu, au cours de ces dernières années, une vague d'observations, essentiellement de «boules lumineuses» (mais pas uniquement), très localisée, principalement dans et autour de l'Etat de São Paulo, où se trouve située une importante partie de la forêt tropicale.

Cela débuta en 1989 comme une véritable épidémie. De nombreux journaux parmi lesquels *Tribuna do Vale do Ribeira* et *O Cruzeiro* évoquèrent la présence de mystérieuses boules lumineuses survolant la ville de Sorocaba. On y racontait des histoires comme celle de Mme Irene Weler de Holanda, qui avait observé, en compagnie de plusieurs autres voyageurs circulant dans un bus reliant les villes de Registro et Jacupiranga, un objet étrange. Un objet d'un diamètre de trois à quatre mètres, de couleur orangée, qui suivit le véhicule un bon moment avant de disparaître. Il y avait bien aussi le témoignage de Francisco Jose Leandro, qui avait observé deux lumières clignotantes survolant un ranch de la région et puis tous ces récits de moteurs qui calent, de luminosités entrant ou sortant de grottes, ou encore d'êtres lumineux marchant le long de certaines routes.

Les journalistes, eux, conscients de la prépondérance d'un folklore vivace trébuchaient sur la terminologie à employer. Fallait-il parler du «Boitata» *local*, ou bien encore de feux-follets ou de «torches». Personne ne trancha véritablement la question.

Cela n'empêcha en aucune façon les observations de se poursuivre. Le 25 mai 1991, entre 14h00 et 15h00, Mme Antônia Pedroso eut son regard attiré par des objets renvoyant la lumière du soleil, et qui survolaient la ville d'Iporanga, alors qu'un soir de ce même mois, M. Joao Diaz Muniz vit une boule de feu survoler la cime des arbres avant de venir se poser sur une route proche dans un silence complet. Mais Muniz n'était pas seul. César Severino Abrantes, qui rentrait chez lui sur cette même portion de route eut l'occasion lui aussi de voir cet étrange phénomène au sol. Terrorisé, il s'enfuit pour ne revenir que le lendemain sans toutefois découvrir de traces.



Edison Boaventura Junior. X. DR.

Le Grupo Ufologico de Guaruja décida, au cours de l'été 1991, qu'il était grand temps d'intervenir. Créé en 1985 par Edison Boaventura Jr., ses objectifs étaient justement de se rendre sur le terrain partout où cela était possible, dans le but de recueillir des informations de première main. Le groupe avait d'ailleurs déjà enquêté sur plus de 200 cas, essentiellement survenus sur la côte atlantique.

Les premiers déplacements sur place en avril et juin 1991 menèrent les chercheurs sur la trace de Nadier Jorge da Mota, un homme de 46 ans se disant contacté par des extraterrestres. Da Mota habitait Iporanga, une ville située au sud de l'Etat de São Paulo, bordée par la Ribeira de Iguape, une rivière qui longe la frontière de l'Etat avant de poursuivre vers celui de Parana. Le sol y est très riche et renferme de nombreux minerais. L'homme raconta aux enquêteurs sa toute première expérience alors qu'il n'avait à peine que quelques années. La ferme de son père avait été survolée par une lumière très puissante. Il était alors sorti et avait vu quatre êtres planant au-dessus du sol. Depuis ce jour, affirmait da Mota, de nombreux phénomènes étranges avaient été vus autour de la ville, et notamment des boules de lumière qui paraissaient rôder dans la forêt lorsque le contacté les invoquait en prononçant des phrases extraites de la Bible.

Invités à constater le phénomène



Le phénomène du 15 juillet 1991 laissa dans le ciel **une forte** luminosité bleue. Doc GUG ©

d'eux-mêmes, les enquêteurs ne virent rien. Pas plus que l'enquête dans la petite ville ne révéla quoi que ce soit si ce n'est, d'après les habitants, qu'il fallait avoir la foi pour observer ces luminosités. Le GUG, lui, après moults prélèvements analysés au spectromètre de masse, révéla qu'au contraire, l'inexistence de tels phénomènes lumineux aurait été étonnante compte tenu d'un sol riche en phosphore. Bien plus riche que la moyenne.

Il n'empêche... d'autres observations continuaient... ailleurs. Les témoignages concernant des boules lumineuses ou des phénomènes encore plus étonnants parvenaient depuis les villes de Miracatu et Eldorado Paulista, Cajati, Barra do Turvo, Barra do Braço ou encore Pariqueraacu. Le GUG décida donc de monter deux expéditions, d'abord pour étudier les lieux afin d'éliminer toutes les possibilités de confusion (torches spéléo, phares de voitures, etc.), puis, pour tenter de capter sur pellicule ces étranges va-et-vient. La position d'attente fut choisie, il s'agirait d'Alto da Boa Vista, un point culminant au-dessus de tous les autres, et le matériel déployé. En fait, il ne fallut pas attendre bien longtemps avant que Jamil Vila Nova, astronome amateur mais photographe professionnel, puisse prendre ses premiers clichés.

Nous étions le 20 avril 1991, et il était 18h40. Soudainement, alors que tout avait été parfaitement calme dans la vallée de Betary, les observateurs virent une puissante lumière s'élever rapidement dans un silence total. Le temps de prendre un cliché. Le phénomène, dont la lumière variait du rouge à l'orange, fut à nouveau observé à 19h00, puis en plusieurs autres occasions au cours de la soirée.

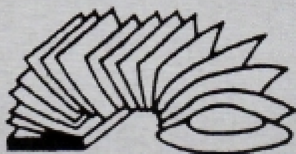
Lors de la soirée du 15 juillet 91, c'est un autre phénomène curieux qui fut observé et photographié par l'équipe. A 19h38, il y eut un énorme flash dans le ciel, qui céda rapidement la place à une *«barre»* lumineuse bleutée que les chercheurs estimèrent longue d'un kilomètre et large d'une cinquantaine de mètres.

D'autres clichés furent pris le 21 juillet de la même année vers 23h00. Là encore, la lumière s'éleva du sol pour disparaître rapidement et en silence derrière des nuages, non sans avoir effectué quelques mouvements (loopings), pour le moins inhabituels, saisis par un temps de pose de trois minutes.

Tous ces clichés furent expertisés dans le but de tenter de déterminer l'origine des lumières. Sans résultat. De même qu'aucune des enquêtes entreprises par le *GUG* ne permit de révéler quoi que ce soit de nouveau. Les observations continuèrent et continuent encore aujourd'hui, mobilisant encore et toujours les enquêteurs qui, comme en Norvège et en Belgique, y perdent leur latin. Et comme en Norvège..., comme en Belgique, le mystère demeure. Là... Tapi...

Perry Petrakis

Grupo Ufologico de Guaruja
P.O. Box 039
Guaruja, Sao Paulo, Brésil
CEP 11.401-970



X Selon *UFO Magazine* citant des chercheurs américains, plus d'une centaine de minutes de film censées montrer l'autopsie d'un extraterrestre par du personnel militaire sévèrement encadré par des hommes en armes, dans ce qui semble être un hôpital de fortune, seraient sur le point d'être rendues publiques. La «rumeur» prétend qu'il s'agirait de la copie effectuée secrètement à l'époque (1947) par un caméraman officiel de l'US Air Force, et que l'homme, âgé aujourd'hui de 76 ans, tenterait de la monnayer auprès d'une compagnie de production pour une somme à 6 zéros. La référence à Roswell est bien entendu explicite d'autant que certains affirment que l'on peut clairement apercevoir, à un moment, le président Harry **Truman**, se frayant un chemin à travers des débris sur un site de crash non nommé. En fait, cette version devait prendre un peu de consistance sous la forme d'une dépêche AFP, plus précise, émise le 26 mars. Nous avons donc immédiatement tenté d'en vérifier le contenu. Ce que nous savons, au jour d'aujourd'hui, c'est que le film serait désormais en possession d'un homme d'affaires, M. Ray Santilli, n'ayant rien à voir avec l'ufologie. 11 serait en fait constitué de plusieurs bobines de sept minutes chacune dont une seule a été vue par certains chercheurs avec lesquels nous avons parlé, qui sont fiables et qui confirment donc la description faite plus haut. Ajoutons que nos sources, qui restent parfaitement neutres, ne veulent exclure aucune possibilité y compris celle d'un canular bien que rien ne permette de privilégier aujourd'hui cette hypothèse. Il faut cependant garder à l'esprit que le film en lui-même, comme toutes les photos qui l'ont précédé, ne constituera en aucune façon une preuve à moins qu'il n'appelle des développements ultérieurs (prise de position officielle, ou de personnes qui se reconnaîtraient à l'image). Le film, qui devait selon l'AFP être montré au congrès de Sheffield, organisé an août par Philip Mantle de l'association britannique **BUFORA**, devrait faire l'objet d'une projection avancée de plusieurs mois en Grande-Bretagne. Ajoutons enfin que son auteur aurait 82 ans et non 76 comme il avait été affirmé. Dans notre prochain numéro, nous serons en mesure de faire des révélations exclusives sur cette affaire.

✘ Le même *UFO Magazine* a pu par ailleurs déterminer l'origine de 1' «ovni» que nous vous présentions dans le cadre de l'interview que nous avions réalisée de Boris Chourinov (*Phénomèna* n° 1). Reprenant la couverture du magazine, nous posions la question à Chourinov qui nous répondait il y a 4 ans qu'il devait s'agir du décor d'un film de science-fiction. Il s'agissait exactement de

Quatre clichés extraits de la double page de UFO Magazine montrant le montage progressif de la «soucoupe» russe.

cela puisque UFO *Magazine* a mis la main sur l'ensemble des photos montrant le montage de l' «ovni». La maquette fut construite en Pologne, puis transportée dans les montagnes du Caucase pour un film qui ne vit jamais le jour. En 1977, la maquette fut re-démontée avant d'être rapatriée en Pologne où elle fut détruite quelques années après (voir page de gauche).

X Au cours de notre enquête sur les phénomènes observés en Cotentin (voir *Phénomèna* n° 25), nous avons appris qu'une fusée américaine aurait pénétré l'atmosphère le 1er janvier 1995, à 19h25. Ces informations, aimablement fournies par M. Pierre Temmerman, font état de l'entrée, à cette date, d'une fusée Altaïr, n° 1965-038B (désignation internationale 1378), lancée depuis les Etats-Unis le 20 mai 1965. De l'aveu de Christian Soudet, si cette information est de nature à répondre des observations du 1er, elle n'explique évidement en rien les autres témoignages. L'enquête continue.

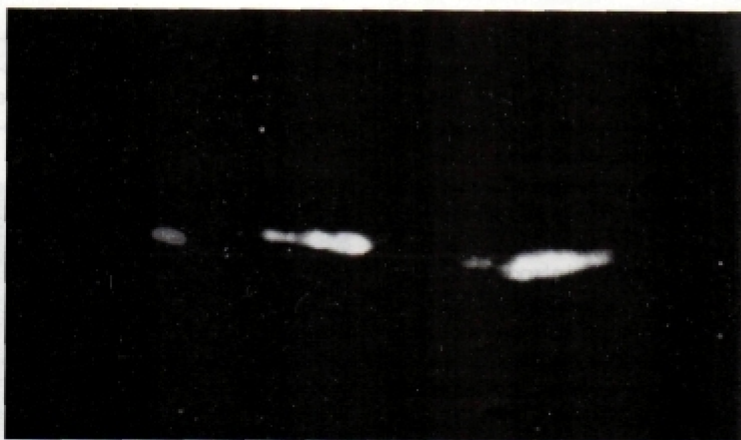
X La parution d'un nouvel ouvrage signé Jean-Pierre Petit est annoncée aux éditions Albin Michel. Il devrait s'intituler *Les Fils du Diable*. Nous ne savons pas toutefois, à l'heure de mettre sous presse, quel en sera le sujet. Un autre ouvrage en prévision pour septembre, sera la traduction de *Abduction*, du psychiatre américain John Mack, qui devrait paraître dans la collection dirigée par Jimmy Guieu aux Presses de la Cité. Nous aurons très certainement l'occasion d'y revenir.

✘ Une information passée presque inaperçue en France concerne Gué-d'Hossus. En effet, dans son édition du week end (11/12 février), le quotidien belge *Dernière Heure*, publiait, sous le titre *Les experts excluent la thèse de l'action d'un champignon*, les conclusions du SEPRA. Jean-Jacques Velasco éliminait *«avec certitude»* l'hypothèse d'une attaque cryptogamique. Rappelons pour la petite histoire, que Sandra Pierres, membre d'SOS OVNI et diplômée en biologie, vous livrait cette même condusion dès novembre.

X La société Gametek lance un nouveau jeu informatique puisant largement dans le domaine ovni et la parapsychologie. Intitulé *Bureau 13*, il a fait l'objet d'une présentation dans le magazine *Joystick* du mois d'avril où l'on a pu également trouver une présentation de *Phénomèna*.

X Info glanée dans le *Skeptics UFO Newsletter* (mars 1995) : feu le sergent Melvin E. Brown, qui était stationné, en juillet 1947, à la base aérienne de Roswell, serait un des témoins-clefs de Randle et Schmitt, les deux enquêteurs qui se sont basés sur le récit de sa fille. Selon elle, son père aurait été dépêché pour monter une garde armée autour du site du crash de Roswell. C'est alors qu'il aurait vu les cadavres des extraterrestres recouverts d'une peau *«jaune-orangée»* ressemblant à celle d'un lézard. Et Philip Klass, l'éditeur, de conclure : *«cela nous étonnerait que le Sgt Brown ait été impliqué dans la récupération de cadavres à moins que l'armée n'ait voulu les accommoder en sauce. Les archives militaires attestent du fait que Brown était cuistot».*

X Nouvelles fraîches de notre ami Erling Strand de Norvège : le projet de station de détection automatique des anomalies lumineuses dans la vallée d'Hessdalen (voir *Phénomèna* n° 14) est très avancé. Erling a créé une dynamique formidable, notamment en réussissant à mobiliser une équipe de futurs ingénieurs de son école (une école d'ingénieurs justement), qui a mis au point un appareil susceptible de renseigner un ordinateur sur un signal électromagnétique anormal, sa fréquence et la direction dans laquelle il fut observé. Cet équipement est destiné à remplacer l'analyseur de spectre dont l'acquisition alourdirait gravement le prix de la station. Dans la foulée, Erling est en passe d'obtenir des fonds internationaux pour le développement de son projet et a organisé, en mars 1994, un congrès avec des scientifiques venus du monde entier. Rappelons brièvement que Hessdalen avait été le théâtre d'observations étranges et répétées de 1981 à 1984 avant qu'elles ne décroissent progressivement pour ne représenter, aujourd'hui, qu'une trentaine de cas par an.



Un des phénomènes lumineux photographiés dans la région d'Hessdalen en Norvège. Archives SOS OVNI.

X Bruno Bousquet nous informe d'un débat télévisé qui s'est tenu le 9 février dernier sur TLT, une télévision régionale de Toulouse. Etaient présents, outre Jean-Jacques Velasco, directeur du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques, Albert Legendre, ingénieur au CNES, ancien membre du GEPAN (le prédécesseur du SEPRA), Daniel Ubertini, journaliste à TLT et Roland Olivier, animateur à Sud Radio. Il a bien sûr été question d'ovnis lors de cette émission dans laquelle M. Velasco a admis qu'il y avait un résidu de cas non réductibles à quelque chose de connu et qu'il y avait de bonnes probabilités pour que tout cela (entendez, le phénomène ovni, ndlr) existe.

Témoignage

Däniken : les cavernes d'Ali Baba

○ Frediano Manzi

A l'instar de Charles Berlitz avec le «Triangle des Bermudes», Eric von Däniken est incontestablement le gourou des «extraterrestres du passé», à savoir le défenseur d'une thèse qui voudrait que des êtres célestes évolués aient laissé, dans un lointain passé, des traces de leur venue sur notre planète. Dans cet article, F. Manzi évoque la découverte de grottes et de fabuleux trésors attribués à des extraterrestres. Mais ailleurs, il pourra s'agir de monuments, de gravures rupestres, ou de textes sacrés. Problème : commepour le «Triangle des Bermudes», chaque vérification sur les «extraterrestres du passé» nous rapproche d'une vérité qui n'est pas forcément celle que l'on croit. Pourrait-il s'agir d'une vaste mystification à caractère commercial ?

« Il s'agit, pour moi, de la plus invraisemblable, de la plus incroyable des histoires de ce siècle. Il serait facile de penser à un récit de science-fiction si toutes ces choses extraordinaires que je vais vous décrire, je ne les avais pas vues et photographiées».

C'est sur cette introduction que l'écrivain suisse-allemand Eric von Däniken ouvrait son ouvrage *Aussat und Cosmos*, traduit en des dizaines de langues dans le Monde entier (sauf en France, ndlr), non pas parce que l'auteur était connu (il ne l'était pas à l'époque), mais à cause des choses étonnantes qui y étaient affirmées. L'auteur, affirmant n'évoquer que des constatations personnelles, revendiquait son entière responsabilité dans un souci évident de crédibiliser ses allégations.

C'est en 1993, après avoir lu tous ces récits merveilleux, que je décidais d'investiguer, histoire d'approfondir un peu mes connaissances. Mes premiers contacts me menaient vers M. Salvioni, ethnologue à l'Université Catholique de Milan qui me disait : «Je *ne me suis jamais posé de questions sur les tunnels que M. Däniken présente comme artificiels. Comme j'ignore s'il existe des études ou des expéditions qui se soient rendues sur place en Equateur»*.

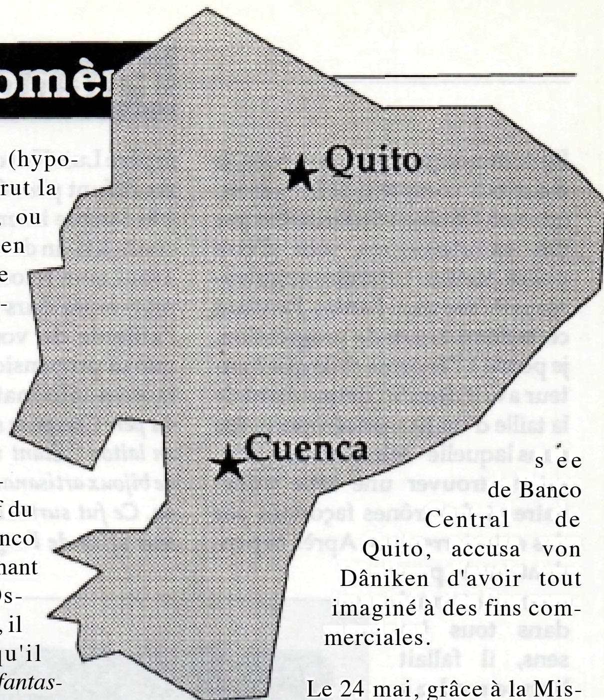


Frediano Manzi dans la jungle équatorienne avec son guide. X. DR.

J'avais adressé une première lettre à M. von Dâniken le 26 juin 1993 (restée sans réponse) puis une deuxième, expédiée le 20 août 1993. Cette fois, dans une réponse datée du 2 septembre, il me déconseillait de partir pour l'Equateur à la recherche des trésors qu'il avait décrits et qui devaient se trouver dans ces tunnels car, disait-il, *«les trésors ont été transférés par les indigènes dans d'autres cachettes, il n'y a donc aucun sens à aller les chercher dans les lieux anciens, ils n'y sont plus...»*.

Tout cela m'avait beaucoup découragé, d'autant que dans son livre, von Däniken ne donnait pas l'emplacement précis de ces fameux tunnels. Bien au contraire, il avait brouillé les pistes en ajoutant que, de toutes façons, des indigènes sanguinaires en avaient la garde.

J'avais noté toutefois dans son ouvrage qu'il évoquait l'existence d'un petit trésor gardé dans l'église de Maria Auxiliadora, située dans la ville de Cuenca. Il devait s'agir de plusieurs cadeaux que les indigènes avaient remis au Père Carlos Crespi, un missionnaire de l'Ordre des Pères Salésiens, qui avait passé une quarantaine d'années à aider les habitants les plus défavorisés. Les trésors du Père Crespi étaient décrits dans le livre où l'on trouvait même des photos. Von Däniken ajoutait par ailleurs qu'il s'agissait-là de bijoux en or massif qu'il avait vu pour la première fois dans les fameux tunnels.



Gardant l'espoir de retrouver la piste de ces fabuleux trésors, je me suis rendu, le 4 mai 1994, à Rome, pour interviewer le Père Botta, de l'Ordre des Pères Salésiens, qui me donna l'emplacement précis des tunnels décrits par von Dâniken. Ils s'appelaient «Cuevas de los Tajos» et, en tout cas selon le Père Botta, ils avaient été explorés par le Père Crespi dès 1935-1940 sans qu'il y découvre quoi que ce soit de particulier. Cela m'intrigua, car dans son ouvrage, von Dâniken en attribuait la découverte à l'archéologue Juan Moriez en... 1965 !

Tout cela n'étant pas bien clair, je me décidais donc à partir pour l'Equateur.

Le 21 mai 1994, j'interviewais à Quito l'archéologue Osvaldo Quintana qui ne cacha pas son étonnement devant mon souhait d'explorer ces cavités. *«Il n'y a rien d'intéressant»* me dit-il, poursuivant *«ces tunnels ne présentent aucun intérêt du point de vue archéologique. Il ne s'agit que d'érosions créées par un fleuve souterrain. Quant à l'or... je pense qu'il ne s'agit que de bijoux fantaisie...»*.

Je fus étonné. Il n'y avait que deux explications possibles à cette situation. Ou on tentait de cacher ces découvertes (hypothèse qui me parut la plus probable), ou bien von Dâniken avait imaginé une énorme mystification.

Le 23 mai, j'interrogeais Mario Porras, archéologue et restaurateur en chef du Musée du Banco Central. Confirmant les propos d'Osvaldo Quintana, il m'affirma qu'il s'agissait des *«fantasmes et de l'imagination de von Däniken qui montait en épingle des choses inexistantes»*. Porras m'apprit que ces ouvrages avait mené, en 1972, à un véritable désastre dans les milieux archéologiques de toute l'Amérique du Sud qui, plusieurs fois, avaient demandé à von Dâniken de démentir formellement ses propos. Lors de mes pérégrinations, je rencontrais aussi Patricio Moncayo, directeur du Musée Wilbahuer de l'Université Catholique de Quito et Miriam de Salazar, épouse du célèbre explorateur équatorien. Eux aussi m'affirmèrent que les pièces montrées par l'auteur étaient des faux. Même le Docteur Holquer Jara, du Musée de Banco Central de Quito, accusa von Dâniken d'avoir tout imaginé à des fins commerciales.


L'entrée de la grotte décrite par Von **Däniken**. X.DR.

Le 24 mai, grâce à la Mission Salésienne de Mendez du Père Gonzales, j'obtins l'assistance d'un guide pour me rendre dans le territoire Shuar, destination : la Cueva de los Tajos, la fameuse cavité décrite par l'auteur à une quarantaine de kilomètres de Mendez, près des rivières Morona et Santiago à Yuquiantza où habitait d'ailleurs mon guide Umberto Nuringuias.

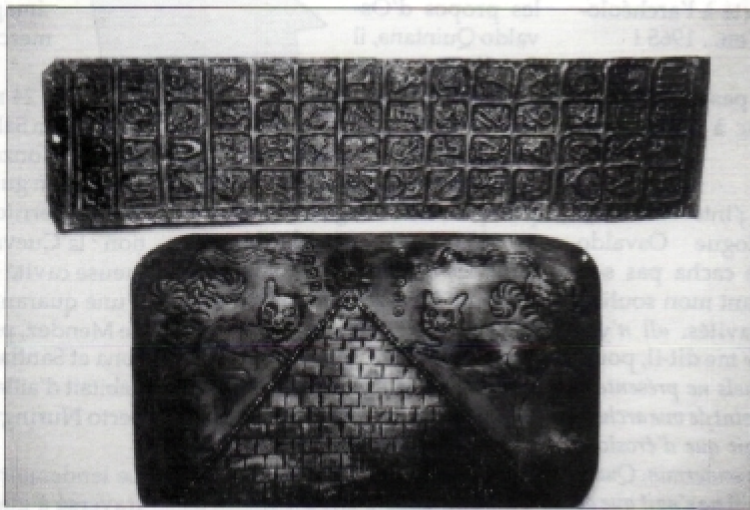
Le lendemain matin, après avoir traversé à gué la rivière Rio Santiago, nous affrontâmes la terrible forêt équatorienne. Un paysage merveilleux baigné dans une atmosphère moite et humide où la chaleur atteint les 50 degrés. Ce n'est qu'après deux jours de progression et une fois réglé le droit de passage aux indigènes Shuars, que nous atteignions la Cueva de los Tajos. Un trou béant, s'ouvrant sur un abîme profond de 80 mètres, dans lequel nous nous laissons glisser à l'aide d'une simple poulie. Le plafond est tapissé de milliers de «tajos» (chauves-souris) que nous avons manifestement dérangées mais notre attention est ailleurs. Des dizaines de «culebras» (couleuvres) serpentent au sol de sorte qu'il convient d'être prudent.

En commençant notre avancée, je me rends compte que les parois, que von Dâniken disait lissées par des extraterrestres, loin d'être polies, sont au contraire anguleuses et même tranchantes. Pendant cette demi-heure de progression, je pense à l'énorme salle que l'auteur avait décrite comme étant de la taille d'un hangar aéroportuaire dans laquelle - selon lui - nous devrions trouver une stèle millénaire et des trônes façonnés par des extraterrestres. Après cependant avoir parcouru le tunnel dans tous les sens, il fallait bien se rendre à l'évidence. Il n'y avait rien !

A ce moment, l'idée que von Dâniken ait pu créer l'une des plus grandes mystifications du monde archéologique m'effleura.

De retour à Cuenca, je découvris qu'une bonne part du trésor du Père Crespi, qui, selon l'auteur, avait été découvert dans le fameux tunnel, avait en fait été acquis pour 10000 dollars par le Musée de Banco Central en 1978. Grâce au directeur des lieux, Juan Cordero, je pus à voir ce trésor. Mais des merveilleuses pièces décrites, rien ! Aucune trace ! *«Où sont-elles ?»* demandais-je. La réponse du directeur claqua : *«Celles-là ? Il s'agit de faux bijoux»*. En fait, de fausses pièces d'aluminium sans aucune valeur écartées de la collection et réexpédiées à l'Eglise de Maria Auxiliadora.

Non loin de l'église, je rencontrais le père Luis Flores, un ami proche du défunt père Crespi. Dans une très longue interview qu'il m'accorda à la fin du mois de mai, peu avant mon retour, il n'eut pas de mots assez durs pour stigmatiser l'attitude de von Dâniken ainsi que sa propension à propager de fausses informations. «Les *bijoux du père Crespi ne sont pas en or mais en laiton ! Etant un grand amateur de bijoux artisanaux, il les commanda. Ce fut surtout un prétexte pour leur offrir de l'argent sans que cela puisse constituer une humiliante aumône»*. Le père Flores me confirma que jamais le père Crespi n'avait parlé à von Dâniken de bijoux en or.



Quelques-unes des «merveilleuses pièces» qui n'en sont pas... X.DR.

Dans son ouvrage *Kosmische Spuren*, publié en 1988, l'auteur tente de se défaire des accusations lancées contre lui en faisant endosser la responsabilité à des gens comme Juan Moriez et au père Crespi. Puériles tentatives d'un menteur sachant mentir. Comment peut-il affirmer avoir pénétré dans les tunnels équatoriens alors qu'il pose pour la postérité en shorts et petits souliers ? Pour parvenir aux tunnels de la Cuevas, il faut trois jours de marche dans une forêt où les serpents le disputent aux tarentules et à la boue et où d'énormes bottes en caoutchouc sont vitales. De plus, où sont ces terribles indigènes sanguinaires ? Je fus moi-même logé et guidé par des personnes très accueillantes sans être dépecé ! Enfin, pourquoi, après avoir montré dans son livre la flore de la Cueva, a-t-il modifié le parcours y menant ? C'est bien trop facile, après avoir vendu 34 millions d'exemplaires, de taper sur les autres.

A ce stade, je mets sérieusement en doute la totalité des mirobolantes découvertes de von Dâniken. J'ai filmé l'ensemble des témoignages qui remettent en cause ces découvertes et j'ai des dizaines de photos des «fabuleux trésors».

Moi, Frediano Manzi, je mets au défi von Dâniken de continuer ses recherches sur l'éventuel passage d'anciens astronautes sur Terre pour lesquelles il se consacre maître absolu. Je l'invite à s'excuser publiquement et avec courage. Alors, et alors seulement, pourra-t-il espérer regagner l'estime que beaucoup de gens, y compris moi-même, lui témoignaient.

Frediano Manzi

des titres, sur-titres et introduction sont de la rédaction).

Sommaires des numéros 1 à 23 du magazine Phénomèna :
des centaines d'articles récents pour plonger au coeur de l'actualité du phénomène ovni.
Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder...

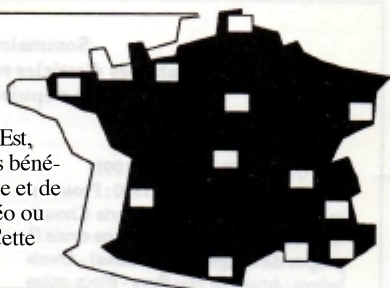
Attention : n° 6, 7, 8, 9, 11, 14, 16, 17 épuisés.

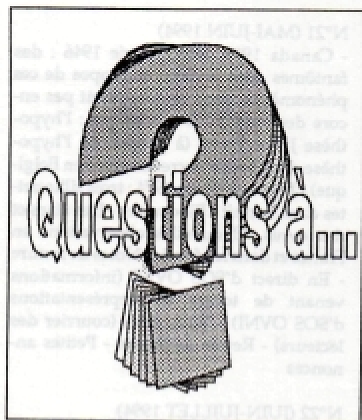
A l'unité :
25 FF + 4 FF de port (du n°1 au 10 inclus)
28 FF + 4 FF de port (à partir du n°11)

S'adresser à la revue
(adresse en page 3)

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Var, Est, Seine-Maritime, Pyrénées, Centre, Nord, Québec). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.





Questions à... est une nouvelle rubrique que vous devriez pouvoir retrouver régulièrement dans *Phénomèna*. *Questions à...* fera le tour de France (et d'ailleurs) des représentations SOS OVNI de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, SOS OVNI Est animée par Christian Morgenthaler.

Phénomèna : Qu'est-ce qui a motivé votre choix de rejoindre SOS OVNI ?

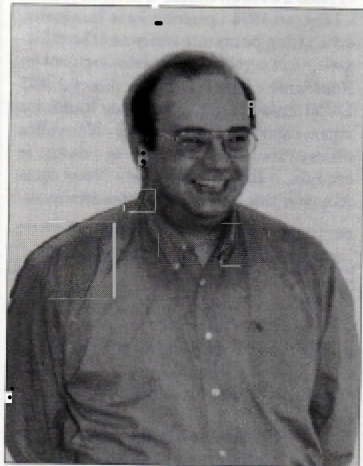
Ch. Morgenthaler : Nous étions une délégation de la revue *Lumières dans la Nuit* (LDLN) pour le Bas-Rhin, sous la dénomination Ovni Nord Alsace. Suite à une rencontre avec Perry Petrakis, qui nous proposa un soutien et une structure plus adéquate, ainsi que l'animation d'une délégation sur le Nord-Est, nous prîmes la décision de rejoindre SOS OVNI.

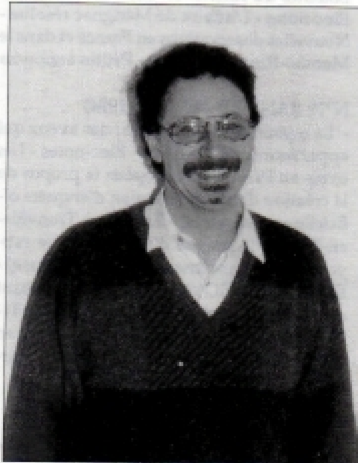
Que vous apporte la structure SOS OVNI ?

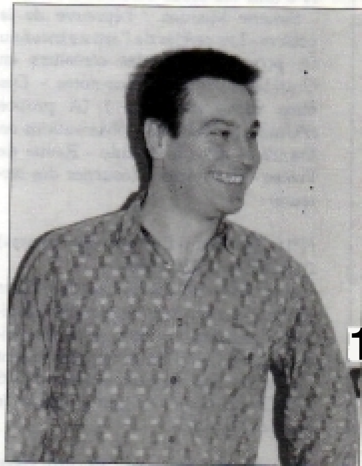
L'attrait de la dimension internationale, le soutien logistique apporté par *Phénomèna*, le minitel. L'aide pour les enquêtes qui se traduit par des informations et des analyses. Etre mis au courant en temps réel de toutes les informations qui parviennent au siège représente, pour une structure régionale, un grand intérêt.

Quels sont les travaux importants déjà réalisés dans l'Est ?

L'existence d'un catalogue regroupant environ 800 cas sur le Nord-Est. Les recherches sur les observations qui nous ont été signalées. Notre implication aux soirées d'observation du ciel qui valorise l'association puisque notre approche, jugée sérieuse, a permis le rapprochement avec d'autres associations comme Némésis (astronomes amateurs) et Artémis (association d'étudiants en astrophysique). Il y a aussi la réalisation de supports (diaporamas, panneaux) pour faire connaître le phénomène et notre déploiement dans les différentes







De gauche à droite : Christian Morgenthaler, Christian Kiefer et Dominique Schall. D.R.

manifestations locales (Fête de la Science, Lecture en fête, Nuit des étoiles filantes, etc.). N'oublions pas, enfin, nos relations, assez nombreuses, avec nos voisins allemands.

Comment fonctionne, dans la pratique, SOS OVNI Est ?

Il y a actuellement trois membres réellement actifs autour desquels gravitent quelques personnes intéressées. Le fait que nous soyons peu nombreux signifie qu'il nous est parfois difficile d'assurer une couverture complète de la région Est. Il n'empêche, nous nous rencontrons régulièrement et faisons le maximum pour assurer une présence sur l'ensemble du secteur.

Y a-t-il un cas qui ressort entre tous dans la région ?

Plusieurs cas sont intéressants mais les plus marquants sont un cas très ancien (1892, un crash d'ovni au Salm, qui fut élucidé), le cas d'Obenheim en 1988 (qui reste non identifié) et le cas de Beux en 1994 publié dans *Phénomèna* n° 17. Plus récemment, le cas de Metz avec photo (voir *Phénomèna* n° 24) focalise notre attention et l'enquête est en cours.

Des souhaits pour l'avenir ?

Nous espérons pouvoir continuer à nous développer. Cela passera par la venue de nouveaux membres, actifs et impliqués. Nous pourrons alors mieux encore couvrir la région Est et, pourquoi pas, envisager de traverser les proches frontières (avis aux amateurs !).

Pensez-vous qu'il existe un «esprit» SOS OVNI ?

Il existe bien ! Pour nous, il s'agit de la rigueur et du sérieux dans la relation des faits, qui ne sont nullement interprétés, et lors des recherches, l'ouverture d'esprit, la coopération internationale et le dynamisme de toutes les personnes qui constituent cette association.

Pour vous joindre ?

SOS OVNI Est, 3, rue des Pierres, 67520 Odratzheim, ou en téléphonant au 88.50.64.26.

Merci Christian.

Activités tous azimuts ces derniers mois, tant au niveau de la recherche que sur le plan médiatique pour SOS OVNI qui a été très sollicitée, depuis le début de l'année. Que se soit Elipse productions pour TMC, les équipes de production de France 2 pour *Matin Bonheur* et de TF1 pour *J'y crois, j'y crois pas* (c'est grâce à SOS OVNI que la chargée de productiion put inviter Douglas Bower), ou encore *Une Pêche d'Enfer* pour France 3. Courant janvier, ce fut aussi une logistique pour deux chaînes différentes de la BBC anglaise et une participation (modeste certes) à une émission sur RTL sans compter l'assistance fournie au magazine *Joystick* pour son numéro d'avril.

La recherche ne fut pas en reste, ponctuée par la réception des analyses du film de Normandie, la coordination de l'enquête sur la photo de Metz (dans le Nord et l'Est, voir *Phénomèna*, n° 24), le suivi du «procès Jean Miguères», l'interview de John Mack, de passage à Paris (nous y reviendrons très prochainement), la poursuite de l'enquête sur l'Ordre du Temple Solaire, la mise en place d'SOS OVNI Belgique (nous y reviendrons aussi) etc.

Un premier trimestre résolument chargé qui augure d'une année animée. Le travail d'une équipe... celle constituée de toutes les équipes d'SOS OVNI.

SOS OVNI Sud-Est - Perry Petrakis

En France et dans le Monde...



Rhône

SOS OVNI - 31.01.1995. Les faits remontent au 31 janvier dernier et se sont déroulés à 20h15, à Denicé, au nord de Lyon, dans le département du Rhône. M. et Mme D. rejoignent leur domicile en voiture en empruntant la route Saint-Julien - Denicé. Soudain, les deux passagers du véhicule observent un phénomène de très grande brillance, d'une taille et d'une teinte comparables à celles d'une étoile de bonne magnitude. Les témoins estimèrent que le phénomène devait être à la verticale de Villefranche-sur-Saône. La lumière, au départ immobile, se met à bouger très rapidement pour disparaître après quelques secondes. Bernard Jolivet, d'SOS OVNI Rhône, immédiatement prévenu de l'observation, a ouvert une enquête pour tenter d'en savoir un peu plus.

Gard

SOS OVNI - 15.02.1995. Une personne a pu apercevoir, dans la soirée du 14 février à 19h30, un *«ovale»* très lumineux dans le ciel. Le phénomène, qui a été observé depuis Salindres, est rapidement passé derrière les nuages en accélérant sans bruit avant de disparaître après 4 secondes.

Creuse

La Montagne - 6/7.03.1995. Autre observation qui illustre bien la difficulté, pour des témoins confrontés à un phénomène inhabituel, de déterminer l'origine de leur observation. Le quotidien *La Montagne* rapportait dans son édition du 6 que de nombreuses personnes situées dans la région de Bourganeuf, mais aussi dans l'ensemble du département, ont été terrifiées par l'évolution de ce qui a été décrit comme *«un objet énorme, lumineux, nuageux, qui planait au-dessus des arbres»*. Certains des témoins ont été littéralement pétrifiés par ce phénomène qui marquait des temps d'arrêt puis, qui leur fonçait dessus en *«tournant et en zigzaguant»*. Peut-être est-il utile de préciser que c'était un samedi soir vers 23h00, comme pour le cas des Alpes-de-Haute-Provence (voir *Phénomèna* n° 25), et comme pour ce même cas nous avions affaire à un Sky Tracker, ces «light-shows» installés sur les toits des discothèques pour les signaler à des lieues à la ronde. *La Montagne* du lendemain confirmait en se basant sur des vérifications effectuées par la gendarmerie.

Chine

AFP - 14.03.1995. Selon l'*Agence France Presse* citant le quotidien chinois *Nanfang Daily* du 14 mars, un avion aurait évité de justesse une collision avec un phénomène non identifié au-dessus des pistes de l'aéroport de la province de Guizhou. Le phénomène, dont le quotidien fait remonter l'observation courant février, aurait été détecté par le système anti-collision du Boeing 737 qui se trouvait en approche à 2400 mètres d'altitude. L'ovni était détecté alors qu'il se trouvait à deux milles nautiques sur une trajectoire de collision, c'est-à- dire se dirigeant droit sur l'avion Le quotidien nous apprend encore qu'arrivé à un mille du Boeing, l'objet, qui se présentait sous la forme d'un losange, se serait transformé en un phénomène circulaire sous les yeux de l'équipage, tout en passant du jaune au rouge. C'est à ce moment que l'alarme anti-collision se serait déclenchée. Le pilote, changeant de procédure, aurait alors posé son appareil sans encombre, évitant ainsi l'objet qui serait resté visible sur le radar de bord pendant une heure, avant de disparaître vers le sud, au-dessus des montagnes de Dushan, à la frontière des provinces de Guizhou et de Guangxi. La tour de contrôle quant à elle a confirmé n'avoir eu aucun autre aéronef connu dans les parages.

Mexique

AFP - 23.03.1995. Selon l'*Agence France Presse*, quatre objets volants non identifiés auraient été vus, le 22 mars, par plus de 300 personnes qui participaient à une cérémonie sur la place centrale de la ville de Ahuacatlan (Etat de Nayarit - nord du pays). C'est le maire de la ville, Gilberto Barron, qui l'aurait confirmé à la presse dès le 23 mars en précisant que les objets seraient restés immobiles au-dessus de la population dix bonnes minutes, comme *«suspendus dans l'espace»*. Toujours selon l'agence de presse, Ezequiel (cela ne s'invente pas !) Parra, journaliste au quotidien *El Regional*, aurait affirmé que trois des objets, qui étaient *«circulaires et lumineux»*, auraient disparu à une vitesse vertigineuse, avant d'être rejoints par le quatrième.

Epilogue

1992 - 1995 : la fin du contact !

○ Jean-Pierre Troadec

Jean Miguères prévoyait le contact entre l'humanité et des extraterrestres pour 1996. L'aventure s'est brutalement arrêtée pour lui un jour de juillet 1992, à Lyon. Trois ans après son assassinat, la Cour d'Assises condamne son meurtrier à six ans de prison.

Le 28 juillet 1992, Jean Miguères, l'un des contactés français les plus médiatiques, était assassiné à Lyon. L'événement dramatique se déroulait en plein après-midi, sous les yeux de dizaines de témoins, sur l'un des boulevards les plus fréquentés de la cité lyonnaise : le boulevard de la Croix-Rousse.

Jean Miguères, qui s'était marié à Lyon le 4 juillet 1992, était abattu de plusieurs coups de feu tirés à la carabine par son beau-père Roger Dorysse. C'est, semble-t-il, le dernier coup de feu, tiré à bout portant qui lui aurait été fatal. La vie du «cobaye des extraterrestres» s'arrêtait nette à 52 ans. Le crime faisait la «une» de la presse écrite lyonnaise, à la rubrique des faits-divers. France 3 parvenait même à filmer quelques images avant que le corps ne soit emporté.

Au moment du drame de juillet 1992, tout semble indiquer que la mort de Jean Miguères repose uniquement sur un différend familial, l'opposant à son tout nouveau beau-père. Ce dernier, homme sans histoires avant le drame, a été interpellé sitôt le crime perpétré. Il n'opposa aucune résistance, semblant attendre l'arrivée de la police.



Jean Miguères en 1988. Cliché : Jean-Pierre Troadec ©

C'est dans une atmosphère plus sereine que se déroulaient les deux jours d'audience au Tribunal de Grande Instance de Lyon, les 24 et 25 janvier derniers, durant un marathon d'une douzaine d'heures de débats. Le fait-divers pur allait-il faire disparaître la base ufologique, le contact de Jean Miguères, dans cette enceinte de justice ? La réponse est non ! Durant le rappel des faits, les témoignages à la barre, le réquisitoire de l'avocat général, les plaidoiries des avocats de la partie civile et de la défense, sans cesse les mots *«ovni»*, *«extraterrestre»*, *«contacté»*, *«paranormal»* et même le nom de Strôb - l'entité humanoïde avec laquelle Jean Miguères prétendait être en contact - n'ont cessé d'être prononcés. La lecture du réquisitoire définitif, en début de la première journée d'audience, contenait cette phrase : *«...Jean Miguères avait été régénéré et redimensionné par un être de l'espace...»*. C'est sans doute la première fois qu'un document signé du Procureur de la République, dans une affaire relevant des Assises, contenait ce type de déclaration. Un peu plus loin, l'huissier de la Cour lisait encore : *«...Persuadé d'avoir des pouvoirs de guérisseur, magnétiseur et radiesthésiste, il* (Jean Miguères, NdA) *se lançait dans cette activité...»*. L'ambiance était donnée. Le public, nombreux, faisait silence et écoutait avec attention ; le procès sortait du commun !

Le Dr M., professeur de médecine légale, est venu à la barre faire part d'une étrangeté découverte lors de l'autopsie. L'enquête a démontré que six balles, tirées avec une carabine, touchèrent la victime. On notait sur le corps quatre orifices d'entrée - régions occipitale droite, cervicale, colonne vertébrale et fesse droite. A ces entrées, correspondaient quatre

orifices de sortie. Or, le médecin constata la présence d'une cinquième balle en région occipitale, et d'une sixième dans le thorax. Le Dr M. précisait à la présidente de la Cour : *«Je n'ai pas d'explication sur les deux projectiles coincés dans le corps. Je n'ai trouvé aucun orifice d'entrée pour eux. Certaines autopsies peuvent présenter des énigmes. H est vrai qu'à bout portant, une balle peut entrer par un trou déjà fait, mais c'est quasiment impossible. Il y a toujours un indice démontrant la double entrée. Ici, rien de tel»*.

Cest ce que nous baptiserons les balles magiques. Cela reste anecdotique, mais dans une affaire où extraterrestres et pouvoirs paranormaux tissent la toile de fond, le détail méritait que l'on s'y attarde.

La partie civile, défendant les intérêts d'Odile Miguères, était représentée par Maître Maryse Prévot-Sailler. Elle était opposée à la défense de Roger Dorysse assurée par Maîtres Yves Sauveyre et Leslie Evans qui ont fait citer une dizaine de témoins dont Jimmy Guieu, la fille de Jean Miguères et plusieurs de ses anciennes compagnes. La stratégie de la défense s'orienta vers la non préméditation du crime et la personnalité à multiples facettes de Jean Miguères qui, dans les années quatre-vingts, envoyait à ses proches une lettre qu'il signa non pas de son nom, mais de celui de Strôb ! L'extraterrestre et le contacté avaient-ils fusionnés ? L'Avocat Général demanda sept ans d'emprisonnement, soulignant la personnalité complexe de la victime. Retenant la préméditation, les jurés, après trois heures de délibéré, condamnèrent Roger Dorysse à six ans de prison.

Jean Miguères a toujours affectionné les médias et en particulier la télévision. L'une de ses dernières apparitions avait d'ailleurs été sur TF1, durant l'émission *Ciel, mon mardi !*, en mai 1992. Il est intéressant de noter



La «une» du défunt magazine *Nostra*, en 1983 dépeignant une reconstitution de l'accident et du supposé contact extraterrestre. Coll. Jean-Pierre Trodec.



La plaque de cabinet lyonnais. L'époque où le contacté tenta l'aventure des médecines douces, 1989. Cliché : Jean-Pierre Troadec.



Le CEIRUS, l'association lyonnaise dont J. Miguères était le président. Créée en 1988, elle est toujours restée en marge du courant ufologique classique. Carte de membre. Doc. Jean-Pierre Troadec.

que c'est à Lyon, en 1977, qu'un court-métrage de treize minutes fut réalisé sur l'affaire Jean Miguères, un document qui, à notre connaissance, reste unique en son genre puisqu'il s'agit d'une sorte de «reality show» avant l'heure. Le film, tourné par FR3 Lyon dans lequel Jean Miguères interprétait son propre rôle, reconstituait l'histoire du contacté français, présentant les faits objectivement. On avait même utilisé une maquette de soucoupe volante radio-commandée pour la scène de l'accident en ambulance. D'autre séquences présentaient un rapide historique des ovnis. Le film, qui fut diffusé pour la première fois le 29 novembre 1977, fut réalisé par Robert Stefinger.

Jean-Pierre Troadec

Tout commença en 1969

C'est un accident de la route d'une rare violence qui déclencha l'affaire Miguères. Arrêt sur image !

En 1969, Jean Miguères est ambulancier. Au mois d'août, alors qu'il réalise un transport médical, il est victime d'un terrible accident de la route. Son véhicule percute de front une autre voiture. Nous sommes à St-Etienne-de-Rouvray, RN 13, département de l'Eure.

«Condamné par les médecins, je suis déclaré mort trois fois» dira Jean Miguères. Le choc, il est vrai, a eu lieu à plus de 300 km/h (somme de la vitesse des deux véhicules). Il retrouve néanmoins la santé dans des conditions humainement exceptionnelles.

Août 1969 est le moment où sa vie bascule. Jean Miguères raconte, un peu plus tard, que l'accident a été téléguidé depuis un ovni par des extraterrestres ! Un message télépathique, reçu quelques secondes avant l'impact, lui dévoilait, précise-t-il encore, cette face cachée de son histoire. Jean Miguères, ne négligeant aucun détail, témoigne qu'il a vu distinctement, alors qu'il était seul, le vaisseau aérien survoler sa voiture.

Un humanoïde se matérialisera d'ailleurs à ses côtés quelques secondes après l'accident. Il restera présent, selon Jean Miguères, jusqu'à l'arrivée des secours. L'histoire est fantastique et pourrait être la trame d'un roman. Mais ici un homme, Jean Miguères, jurera que c'est la stricte vérité.

Peu de membres de la communauté ufologique ont cru à cette aventure. Les preuves irréfutables du contact faisant, semble-t-il, défaut. Seule la parole de Jean Miguères pouvait servir d'argumentaire. La subtilité, et l'ambiguïté du cas repose sur l'association d'un fait matériel - l'accident bien réel - avec un second volet qui ne s'appuie que sur le récit de son auteur au sujet du contact.

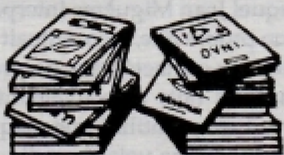
On peut accepter ou rejeter en bloc le cas, mais après tout, n'en est-il pas ainsi de certains autres cas ufologiques...

En tout cas, Jean Miguères ne modifiera jamais son témoignage. Il avait été le cobaye des extraterrestres. A ce titre, il se trouvait dépositaire d'une expérience destinée au public. L'homme, se sentant missionné, cherchera la renommée en donnant de nombreux interviews à la presse et en présentant de multiples conférences tant en France qu'à l'étranger. Il signera trois livres aujourd'hui difficiles à trouver (*).

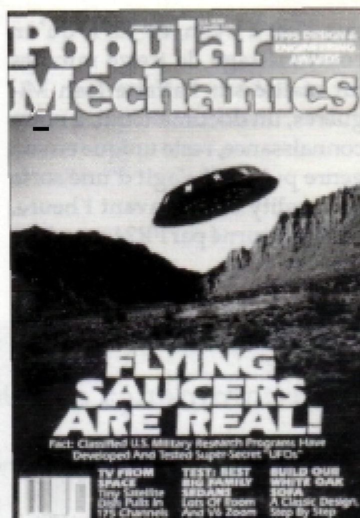
JPT

C) J'ai été le cobaye des extraterrestres, Ed. Alain Lefeuvre, 1977.
Le cobaye des extraterrestres face aux scientifiques, Ed. Promazur RG, 1979.
1996, la révélation. Ed. Alliance Pierre Illouz, 1987.
Jean Miguères signera enfin la préface d'un roman écrit par un ufologue suisse, Mick Marty : On a voulu me faire taire. Ed. Jean-Marie Bouchain, 1986. Le livre se présente comme *«un roman policier tramé sur des faits réels qui relate les difficultés et les épreuves que subissent les tém qui ont le courage de révéler leur aventure concernant une rencontre du troisième type»* (sic !).

Revue de presse



Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



France

Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer. Voilà qui résume notre pensée au sujet de la revue *Génération Séries*, un trimestriel, dont le dernier numéro (numéro 12, Hiver 95) comporte, outre un dossier exhaustif sur *Chapeau Melon et Bottes de Cuir*, de très nombreuses rubriques *(Magazine, Actualité, Le feuilleton des séries, Pratique,* etc.) pour tout savoir sur cette richesse télévisuelle que sont les séries (et que nous évoquions à travers Les *Envahisseurs* dans un récent éditorial). Ce qui motive notre choix ce bimestre n'est pas le fait que cette revue ait évoqué SOS OVNI fljien que cela démontre à quel point les dossiers présentés sont exhaustifs) mais bien parce que le dossier sur *Aux Frontières du Réel* vaut le détour. Une série en passe de (déjà !) devenir culte, qui affectionne particulièrement comme son nom l'indique, l'extrême limite de ce que nous considérons comme la réalité d'aujourd'hui, autrement dit l'Etrange et plus particulièrement les ovnis. Il y aurait beaucoup à dire sur cette série et nous ne pouvons que vous conseiller de vous reporter à *Génération Séries*. Précisons toutefois qu'il s'agit d'une pure fiction qui puise son inspiration dans l'«air du temps», qu'il convient de ne pas confondre avec la réalité.



USA

Tout à fait étonnant et, pour tout dire, très sympathique, le fait que la revue de vulgarisation technologique *Popular Mechanics* ait consacré sa «une» (janvier 1995) aux soucoupes volantes en titrant *Les soucoupes volantes existent !* avec, en explication sous-titrée *«Des programmes de recherche américains classifiés ont permis de développer et de tester des "ovnis" ultra secrets».* L'article d'Abe Dane, richement illustré, présente d'une part un certain nombre de modèles que les lecteurs de *Phénomèna* connaissent bien (l'Avrocar, le Thermoskyship, ou encore le Cypher de Sikorsky), puis spécule sur ce qui pourrait bien se tramer du côté de Groom Lake, la base américaine supersecrète la plus célèbre au Monde (!). Pour résumer et conclure, si les Américains, au lieu d'abandonner tous leurs projets d'engins soucoupoïdes des années cinquante et soixante, avaient poursuivi les recherches, c'est certainement de Groom Lake que décolleraient ces mystérieux objets. Un compte rendu honnête et sympathique.

France

Dossier spécial hors série de la revue *Science et Magie* (n° 10, 1995) intitulé Les *extraterrestres sont-ils parmi nous ?*. Si la question se trouve en couverture, il ne faut cependant pas se méprendre. A l'intérieur, il n'est plus question d'interrogation et la revue ne fait pas véritablement avancer le «schmilblick» tant les poncifs habituels abondent. La désinformation serait partout, et nous, pauvres humains, ne serions que des «amibes» aux mains d'extraterrestres qui n'auraient que l'embarras du choix pour nous mener en bateau (nous résumons un peu mais rappelons que nous ne demandons toujours qu'à voir les preuves attestant de cette «réalité» dont on nous gave depuis déjà quelques années). Ne cherchez pas SOS OVNI. Comme nous faisons partie de cette vaste manipulation, la rédaction, qui s'est adjointe l'assistance de Joël Mesnard, a dû user de circonvolutions inouïes pour oublier notre existence, même si deux illustrations viennent de chez nous (dont



celle du Roswell Daily Record créditée Christian R. Page). Bref ! Rien que du très classique. Dommage.

Mais aussi :

UFO Magazine, mars-avril 1995 qui nous apprend le décès, le 20 décembre 1994 après une longue maladie, du chercheur américain Leonard H. Stringfield (Grande-Bretagne) ❒The New Ufologist, n° 2, 1994 (Grande-Bretagne) • Contact OVNI, n° 36, décembre 1994 (France) • Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, avec un numéro spécial «Sortir d'une secte», n° 44, 4ème trim. 1994 (France) • IUFOPRA Newsletter, jan. 1995 (Irlande) ❒ Magonia, joliment fait et toujours instructif, n° 51, février 1995 (Grande-Bretagne) ❒ UFO - Rivista di Informazione Ufologica, n° spécial, décembre 1994 (Italie) ❒ CENAP Report, n° 220, janvier 1995 (Allemagne) • JUFOF, n° 6, nov-dec. 1994, et n° 1, jan-fév. 1995 (Allemagne) ❒Il Giornale dei Misteri, n° 279, janvier 1995, 280, février 1995 et 281, mars 1995 (Italie) ❒ AURA-Z Digest, vol. 1, I à IV (Russie) ❒Mas Alla, n° 71, janvier 1995 et 72, février 1995, où l'on apprend qu'une très importante vague d'observations aurait frappé la péninsule ibérique au cours des derniers mois de 1994 (Espagne) • Celacanthe, n° 78, janvier 1995 (France) ❒International UFO Reporter, vol. 19, n° 6, nov-déc. 1995 (USA) ❒ The Crop Watcher, n° 23, printemps 94 et n° 24, hiver 94 (Grande-Bretagne) ❒ El Ojo Critico, n° 5, décembre 1994 (Espagne) ❒ Enigmas, n° 39, fév.-mars 1995 (Ecosse) ❒ Notizie UFO, n° 47, janvier 1995 (Italie) D Nonsiamosoli, n° 1, jan-juin 1995 (Italie) ❒ Skeptics UFO Newsletter, n° 32, mars 1995 (USA) ❒ UFO - rivista di informazione ufologica, n° 15, janvier 1995 (Italie) ❒ CIPNO, n° 11, février 1995 (Espagne) ❒Mufon UFO Journal, n° 321, janvier 1995 (Etats-Unis) ❒ Just Cause, n° 42, décembre 1994. Il est difficile d'exprimer ici le respect qu'inspirent ces quelques pages publiées par le CAUS (Citizens Against UFO Secrecy - citoyens contre le secret en matière d'ovni). Il s'agit en effet d'une des rares publications qui a su raison garder dans le maelstrom ufologique américain actuel. Aussi, nous ne pouvons que souscrire au «Projet 1947» que lance le CAUS (voir page 10) en vous demandant d'y collaborer (Etats-Unis) ❒

Adresses des principales revues citées

Génération Séries
3, rue Buirette
51100 Reims
France
(45 ff l'ex.)

Popular Mechanics
224 W. 57th St.,
New York, NY 10019
USA

Science et Magie
Editions Piero
32, rue Arago
92800 Puteaux
France

Manifestations à venir

Avril - 22-23 - Grande-Bretagne : UnConvention 95 (pour toute information, contactez : UnConvention 95, Freepost (SW6096), Frome, Somerset BA11 1YA, Grande-Bretagne).

Mai - USA : When Cosmic Cultures Meet - International Conference (pour toute information, contactez la HPF 19.1.703.534.85.66).

Juillet - 7-8-9 - USA : MUFON International UFO Symposium (pour toute information, contactez : Judy Tuberg, P.O. Box 8377, Kirkland, WA 98034-0377, USA).

Juillet - 21 - Soirée d'observation du ciel dans l'Est organisée par SOS OVNI (pour toute information, contactez : Christian, tel : 88.50.64.26).

Juillet - 22 - Soirée d'observation du ciel dans l'Est organisée par SOS OVNI (pour toute information, contactez : Christian, tel : 88.50.64.26).

Août - 4 - Nuit des étoiles filantes co-organisée par Némésis, Artémis, le CAJ67 et SOS OVNI Est (pour toute information, contactez : Christian, tel : 88.50.64.26).

Août - 19-20 - Grande-Bretagne : UFO's : Examining the Evidence (pour toute information, contactez : M. Philip Mantle, 1, Woodhall Drive, Batley, West Yorkshire, England, WF17 7SW).

Septembre - 1-3 - The 14th International UFO Conference (pour toute information, contactez : Quest, The Conference Organiser, P.O. Box XG60, Leeds, LS15 9XD, Grande-Bretagne).

N'hésitez pas à nous signaler toutes vos dates de manifestations en écrivant à la revue ou en utilisant notre fax au (16) 42.27.26.18.

Lectures

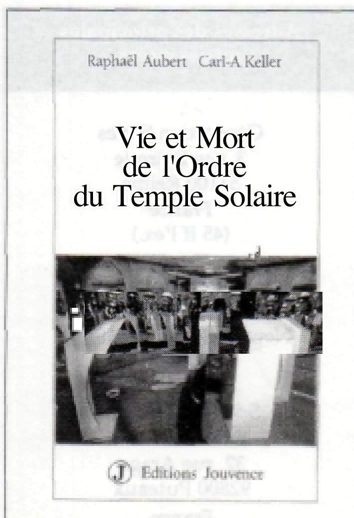
Les deux premiers ouvrages concernant l'affaire de l'Ordre du Temple Solaire (OTS) sont déjà parus. Le mouvement en question ayant largement utilisé la thématique extraterrestre pour manipuler ses fidèles (voir *Phénomèna* n° 24), nous nous devions d'examiner avec attention les premiers écrits sur le sujet.

Vie et mort de l'Ordre du Temple Solaire tout d'abord, est un petit livre signé du Suisse Raphaël Aubert, assisté de Carl-A. Keller, professeur émérite de Science des religions à l'Université de Lausanne. En moins de trois mois, les deux hommes ont bouclé un ouvrage de 125 pages contenant un dossier de presse et une analyse du testament. Comme l'écrit l'éditeur, il n'est question ici que *«de comprendre ce qui s'est passé d'un point de vue chrétien»*.

La première partie du livre, mosaïque d'informations d'origines diverses, ne se prête guère à commentaires. La seconde, à l'inverse, a de quoi étonner. Pour Carl-A. Keller, l'OTS représente un ordre détenteur d'un véritable fondement spirituel. La philosophie du Temple Solaire, quant à elle, présenterait une logique interne toute aussi respectable que celle des religions acceptées - «grandes religions», christianisme y compris. Le théologien note aussi le *«beau traité sur l'oeuvre de la Rose-Croix»* laissé par l'OTS (une partie de son testament).

Plus encore, face aux *«intentions nobles et bonnes»* affichées dans ce même testament, il indique qu'il faille *«probablement leur accorder créance»*. Relevant les allégations de l'ordre, concernant ses communications avec les maîtres extraterrestres de Proxima, Keller pense *«probablement correct d'admettre la possibilité légitime de communications authentiques émanant du monde de l'esprit (...)»*.

A ce point du débat, le raisonnement théologique s'éloigne tant de celui de l'enquêteur de terrain, qu'un dialogue de sourds est à craindre. On peut quand même contester *«la vie authentiquement religieuse»* censée avoir animé l'OTS. Pour cela, il n'est qu'à rappeler la conduite de ses chefs, à l'opposé des vertus prêchées, sans oublier l'escroquerie des maîtres de Proxima à base d'hologrammes et autres effets spéciaux.



Keller n'oublie pas pour autant, c'est heureux, de *«désapprouver le meurtre d'autrui (...) qu'il est indispensable de dénoncer et de punir.»* Les 53 victimes de la secte en l'occurrence... Sa conclusion n'en reste pas moins désappointante, lui même ne cachant pas qu'il franchit-là un pas qui ne manquera pas de scandaliser certains : *«Puisque le Christ vivant est le Seigneur (...) n'est-il pas dans la logique de ces certitudes de supposer (...) que LUI, le maître de l'histoire et des destinées de tous les êtres, se cache aussi derrière l'histoire des frères et soeurs de l'OTS ? Qu'il se cache dans leur enseignement ésotérique -un enseignement refusé par les chrétiens mais qui rappelle à l'Eglise éternelle du Christ des choses cachées depuis la création du monde, un enseignement qui invite les amoureux du Christ, au-delà des souillures du sang et de la mort, à pardonner à ceux qui ont quitté ce monde et à les aimer, par la vie et pour la vie ?»*

Sauf interprétation erronée d'un cerveau trop profane, l'OTS peut donc aller en paix. Le lecteur appréciera.

De l'autre côté de la «flaque d'eau» - ainsi les Québécois nomment-ils l'Océan Atlantique - c'est avec la même diligence que René de Vailly a écrit *La vérité sur l'Ordre du Temple Solaire*, ouvrage disponible dès le mois de février 1995.

En parallèle avec des commentaires hétéroclites sur les sectes et les Templiers, les informations concernant l'OTS proprement dit sont ici, comme dans le livre d'Aubert et Keller, des commentaires plus ou moins erronés de coupures de presse et de dépêches d'agence. Point de véritable enquête donc. Ce qui explique que derrière un titre prometteur se cache une conclusion dont la franchise constitue le principal mérite : *«(...) Beau-*



coup de questions restent sans réponse. Peut-être est-ce mieux ainsi. Trop chercher à comprendre pourrait être mal perçu dans les milieux très fermés, sinon éminemment secrets, et pour qui la vie n'est qu 'aléatoire et fonction de la raison d'Etat.»

Plus intéressante par contre est l'appartenance de l'auteur à la Commission d'Etude Ouranos (CEO), association française présentée ici comme *«un organisme non sectaire (...) voué à l'étude des phénomènes religieux»*. Ouranos est en fait moins connue des théologiens que des ufologues, puisqu'elle fut fondée en 1951 par l'un d'entre-eux, Marc Thirouin. La CEO connut une certaine renommée ufologique sous l'impulsion de son «responsable des enquêtes», l'écrivain de science-fiction Jimmy Guieu. Celui-ci s'était rendu célèbre par la publication de deux ouvrages sur les soucoupes volantes réédités en 1972 à l'Omnium Littéraire. Une maison d'édition dont Julien Origas, ancien agent de la Gestapo et compagnon de route des chefs de l'OTS, fut le responsable...

Ces dernières années, la CEO a adopté des positions radicales sur le *«phénomène extraterrestre»* et le paranormal en général, voyant derrière ceux-ci une *«action de subversion, afin de créer un état parapsychocratique collectif suffisant pour laisser libre cours à des forces occultes noires et totalitaires du surréél paraphysique (...)* (in *Le monde occulte du surréel paraphysique*, Ouranos, 1982). Voir la CEO disserter sur l'OTS ne peut donc manquer de rappeler la parabole de l'hôpital et de la charité.

RM

Vie et mort de l'Ordre du Temple Solaire. Raphaël Aubert et Carl-A. Keller, Jouvence 1994, 125 pages, 74 ff.

La vérité sur l'Ordre du Temple Solaire. René de Vailly, Québecor 1995, 212 pages (non disponible en France).

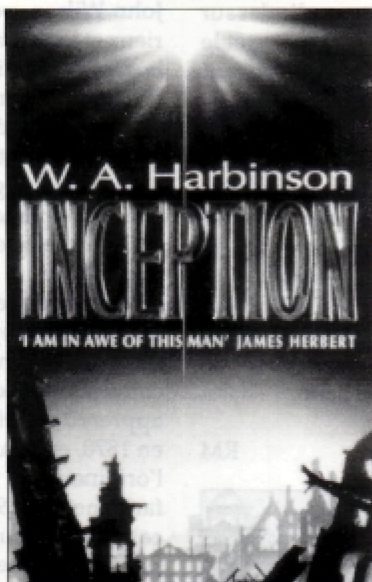


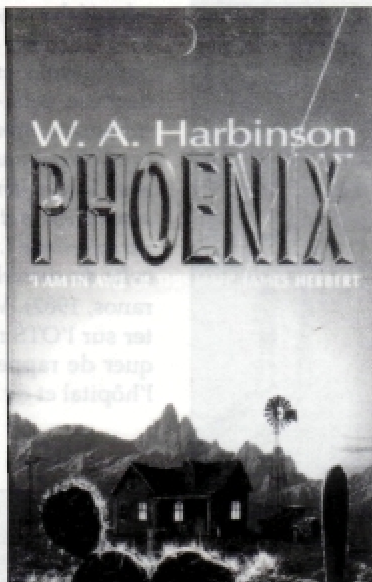
Quatre cent quatre vingt-dix pages pour le premier des deux romans publiés (il y en aura 4 en tout) de W.A. Harbinson tournant autour des ovnis. Une paille ! Mélangeant habilement la Science, la Politique, l'Histoire et la fiction, l'auteur nous entraîne dans *Inception,* sur les chemins d'une conspiration incroyable à la trame pourtant simple, déjà imaginée par certains ufologues que d'aucuns qualifieront de marginaux.

Nous sommes en 1930. Le grondement sourd des bottes allemandes se fait entendre dans la lointaine Amérique au moment même où Robert H. Goddard s'emploie à régler les derniers préparatifs au lancement des fusées qui ouvriront la voie à la conquête spatiale. Au nombre de ses amis proches, John Wilson, personnage mystérieux et inquiétant s'il en est, dont le génie est indispensable à Goddard pour mener à bien ses recherches. Un génie qui se laissera rapidement tenter par le chant des sirènes, et qui gagnera l'Allemagne moins par idéologie que parce qu'il pense que le Reich est susceptible de lui apporter ce qu'il cherche vraiment : la reconnaissance et les moyens de mettre en oeuvre la construction d'armes non conventionnelles. L'intrigue nous apprendra en effet que Wilson, né en 1870, est vraisemblablement à l'origine de la vague d'aéronefs fantômes de 1896-1997, du moins, ce sont les soupçons qui pèsent sur lui puisque personne ne sait ce qu'il advint de lui entre 1895 (il a alors 25 ans) et 1930 au moment où il rencontre Goddard.

Après maintes péripéties, on retrouvera Wilson à Prague, en pleine débandade allemande, sur le point de terminer, avec Schriever, la soucoupe qui doit constituer l'arme ultime. A ses trousses, l'armée russe qui marche sur Prague, Bradley, un vétéran de la National Advisory Committee on Aeronautics (précurseur de la NASA) qui n'a de cesse de traquer le traître, et les hommes d'élite d'Himmler lui-même qui ne veut à aucun prix que la soucoupe tombe aux mains de l'ennemi. On s'en doute, la rencontre finira très mal avec la destruction totale du prototype. Wilson s'enfuira malgré tout, avec les plans et la complicité d'un sous-marin allemand, vers un pays d'Amérique du Sud où l'on n'entendra plus parler de lui. L'Histoire a écrit la fin de la guerre, la capitulation de l'Allemagne, la fuite des «cerveaux» vers les Etats-Unis et l'Union Soviétique. Bradley, grièvement blessé, est soigné avant de regagner Roswell, ou il mène une vie paisible troublée seulement par les souvenirs

frustrants d'un Wilson traître, d'un Wilson insaisissable, froid et calculateur dont il n'aura jamais eu l'occasion de croiser le regard... Nous sommes en 1947, précisément le 2 juillet. Mais l'histoire ne fait que commencer. Lorsque le téléphone sonne, Bradley reconnaît la voix du premier lieutenant de la base de Roswell, une vieille connaissance. Les radars viennent de détecter quelque chose qui s'est écrasé. Bradley doit se rendre immédiatement sur les lieux s'il veut le voir avant que toute trace ne soit effacée. L'armée s'active en effet...





Bradley n'arrivera jamais au rendez-vous. Il fera ce que l'on appelle une rencontre du troisième type, en l'occurrence, ici, un type qui s'appelle Wilson descendu d'un de ses engins dont on aura compris qu'ils sont désormais au point. La rencontre sera froide, cynique, presque initiatique et à peine voilée de menaces à l'encontre de Bradley et de sa famille. Ebranlé, ce dernier décide de jeter l'éponge. Il brûlera tous ses dossiers et mettra un terme à sa traque. Rideau ! Fin de la première partie.

Dans le deuxième ouvrage, intitulé *Phoenix*, la conspiration s'épaissit avec le nombre de pages (568 !) qui couvrent la période de l'immédiate après-guerre jusque dans les années soixante. La soucoupe de Roswell a été récupérée par les militaires, alors que Marlon, l'un des rares témoins civils du crash, sera enlevé par Wilson. On fera alors la connaissance de Jack Fuller, de la CIA, qui sera sur les lieux du crash avec les militaires pour s'assurer, au nom de son gouvernement, d'un black-out complet. Puis il y a aussi Dwight, de l'Air Technical Intelligence Centre, qui sera de tous les combats, avec Hynek, McDonald et les groupements privés pour essayer de lever le voile sur ce qui se passe réellement dans les sphères gouvernementales. Wilson, entre-temps, s'est réfugié dans l'Antarctique, où il a construit une immense base secrète dans laquelle sont fabriquées les soucoupes lui conférant une position de force qui amènera les autorités américaines à conclure un pacte : il leur garantit une avance technologique sérieuse sur leurs adversaires (la Chine et l'URSS), moyennant quoi ils s'engagent à fermer les yeux sur les enlèvements pratiqués (en fait une main d'oeuvre contrainte à l'esclavage pour la fabrication des engins). Ils devront aussi tourner les ovnis en ridicule et réduire les témoins au silence. C'est ça ou rien ! Et les manifestations de supériorité de Wilson finiront de convaincre les sceptiques qu'il n'y a pas d'autre solution. Ainsi interviendra-t-il régulièrement pour donner un coup de pouce à la technologie américaine ou, au contraire, pour en freiner les acquis.

Bradley, dont la défection à Roswell en avait étonné plus d'un, sera visité tour à tour par de nombreuses personnes dont Dwight, qui tenteront de connaître la vérité. Terrifié, il ne concédera à parler que le jour où Fuller lui révèle qu'il est déjà au courant. Ce sera la dernière fois que lui et sa femme seront vus vivants. Il en sait beaucoup trop... il sera éliminé.

Les réunions entre Wilson et les autorités américaines (y compris jusqu'au président) se poursuivront à un rythme régulier au cours d'un récit dont on aura du mal à saisir la finalité. L'auteur, qui fournit une nouvelle «grille de lecture» de l'ufologie comprenant des éléments connus et authentiques (personnalités, projets, observations célèbres) termine ce deuxième volume en réduisant Dwight au silence. Ce dernier est en effet «averti», comme le fut en son temps Bradley lors d'une rencontre rapprochée, qu'il en sait beaucoup trop et qu'il est grand temps, pour le bien de sa femme et de sa fille, de se taire. La mise en garde était claire et l'homme, qui ne s'était pas présenté, lui dit qu'au besoin, McDonald se char-

gerait de lui rappeler l'avertissement. Dwight avait compris le message. Il avait tout abandonné, avait déménagé et bien des années s'étaient écoulées depuis cette fameuse rencontre. Peut-être après tout, pensait-il, il existait un moyen de faire profiter - discrètement, indirectement - d'autres chercheurs de toutes ses connaissances ? C'était une idée qui lui semblait bonne... juste avant de découvrir dans le journal que McDonald venait de se suicider...

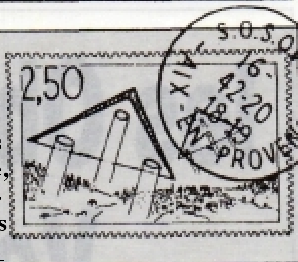
Ces ouvrages, qui risquent de devenir rapidement les bibles des conspirationnistes n'en ont pas moins un certain charme et on ne peut que s'impatienter de lire les deux derniers volumes. Ils participent, à notre avis, comme le film *Rencontres du Troisième Type*, ou encore des séries comme *Aux frontières du réel*, d'un véritable phénomène dans les pays industrialisés où les ovnis ont su s'imposer avec une telle force qu'ils créent leur propre mythologie. A notre connaissance, aucun autre phénomène aussi marginal n'a réussi une telle percée dans la culture populaire.

PP

W.A. Harbinson, Projekt Saucer : Book 1 - Inception. New English **Library,** 490 p., Londres, 1991.
W.A. Harbinson, Projekt Saucer : Book 2 - Phoenix. New English Library, 568 p., Londres, **1995.**
On peut se procurer ces ouvrages au prix de 5,99 **£/pièce** en écrivant à Hodder & Stoughton Pu**blishers,** 338 Euston Road, London, NW1 3BH, Grande-Bretagne.

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



J'ai lu avec intérêt *Ordre du Temple Solaire : rencontres du 3e type en sous-sol*. Les révélations de *Phénomèna* ne m'ont pas surpris car j'avais déjà observé les similitudes entre cet ordre et le Bâal-Contrat, secte à laquelle, pour mon plus grand malheur, j'ai adhéré.

Luc Jouret a le même profil et tient des propos identiques à Jean Roy, dont Robert Charroux, dans un livre publié aux éditions Robert Laffont, affirmait, sous sa photo publiée : *«le représentant sur Terre des extraterrestres de Bàavi»*.

Le Bâal-Contrat était composé de Français, Belges et Canadiens. Ils annonçaient l'Apocalypse pour 1980, d'où la nécessité de bases collectives de survie. Certains membres, pour leur malheur, se sont regroupés à Albiez, dans les Alpes (en fait en Savoie, ndlr) où ils ont failli s'entre-tuer. Mais cela ne devait pas suffire compte tenu de l'ère glaciaire et il était prévu que nous serions évacués en soucoupe volante sur Bâavi, elle-même située dans Proxima.

J'ai été accusé à tort par Jean Roy. J'ai reçu des menaces quand il m'a présenté comme le responsable de l'interruption de l'enseignement de l'ordre immuable de Proxima, à travers ses transferts terrestres. Après l'écroulement de la base d'Albiez, l'enseignement fut donné par l'entité ordre immuable de Proxima : Hafsa. Les entités O.I. sont des âmes désincarnées rattachées à des supports en état de dédoublement astral permanent. Les supports sont des extraterrestres qui à la fin de leur vie sont maintenus artificiellement en vie, dans des cuves, dans un état proche du coma. Nous devons à notre mort rejoindre cet ordre et nous vivrons dans la peur de rater notre passage.

Madame C. institutrice en Savoie était, par le prêt de son cerveau, le transfert d'Hafsa qui avait été sur Terre l'une des épouses du prophète Mahomet.

Votre article se termine ainsi : *«Peut-être saurons-nous pourquoi on a vu 53 êtres humains prendre un aller simple pour une autre planète»* et *«nous avons planifié notre transit qui n'est en rien un suicide au sens humain du terme»*.

J'en conclus qu'ils ont rejoint, ou cru rejoindre, un ordre immuable semblable à celui dépeint par Jean Roy ou par Madame C.-Hafsa.

Je constate qu'au sein d'une secte, les suicides ne se voient que lorsqu'ils sont collectifs. Les suicides de membres d'une secte disséminés dans le temps et l'espace ne se remarquent pas : un jour, un Breton se suicide, un autre jour, c'est un Belge, etc. etc.

Que pensez-vous des similitudes entre Bâal-Contrat et l'Ordre du Temple Solaire, entre Luc Jouret, Jean Roy et Madame C. ? Y a-t-il un ordre immuable constitué d'entités désincarnées, en état de dédoublement astral permanent, grâce à une civilisation extraterrestre sur Proxima ? Y a-t-il manipulation ? Est-ce une manipulation terrestre ou extraterrestre ? En ce cas, quel est le but poursuivi par ces manipulateurs ?

MX.
France

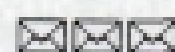
PS. Aux dernières nouvelles, Madame C. se présente toujours comme Hafsa et Jean Roy a essayé de relancer la secte au Canada par l'intermédiaire d'un Français installé là-bas : CM. Il lui a fait endosser la paternité de 2 livres recruteurs, sous le pseudonyme de Chris Addar. Dans ces livres, évidemment, il n'est plus question du chaos social de 1980.

La lettre de notre correspondant montre en effet des similitudes entre l'Ordre du Temple Solaire (OTS) et le Bâal-Contrat. Est-ce la preuve d'accointances entre les deux mouvements ? Ce n'est pas évident. Plutôt, on constate que ces groupements puisent leur inspiration à la même source, un occultisme syncrétique ressassant ou adaptant les mêmes thèmes. Des supérieurs inconnus de la théosophie, nous sommes passés aux maîtres extraterrestres de l'ufologie.

Y a-t-il manipulation ? Des esprits, assurément, et sa nature terrestre ne fait aucun doute... Pour s'en protéger, une solide information reste la meilleure arme. Nous espérons d'ailleurs que la lecture de *Phénomèna* participe activement de cette information.

Quant au but de la manipulation, question particulièrement intéressante en ce qui concerne l'OTS, nous ne manquerons pas de publier, bientôt, de toutes nouvelles informations.

La rédaction



Les traces que vous avez évoquées (voir *Phénomèna* n° 24, page 21) me font penser à un cas similaire sur lequel nous enquêtâmes il y a

quelques années. Le cercle apparut sur une route secondaire, à proximité de la petite ville de Matlock, dans le Derbyshire, le 4 avril 1988. Bien que la ville connaissait une importante vague d'observations à l'époque, aucune ne put être rapprochée de la trace qui intrigua les enquêteurs. A ce que je sache, le cercle fut visible durant quelques jours avant de s'estomper progressivement pour finalement disparaître. Aucune radiation anormale ne fut relevée.

Mark Ian Birdsall
Quest Publications
Leeds
Grande-Bretagne



Je suis un nouvel abonné du Québec



à votre revue. Je la trouve très intéressante (...). J'apprécie beaucoup le genre de reportages, d'enquêtes et de travail de recherche que vous faites, en vous basant seulement sur les faits et les événements, et non sur des choses non vérifiables ou non authentiques. Je vous encourage à continuer votre excellent travail dans ce domaine (...) et de continuer également à publier une revue de si haute tenue et valeur d'information. Mes compliments à toute l'équipe de journalistes, enquêteurs et chercheurs d'SOS OVNI.

Claude Mac Duff
Montréal Nord, Québec
Canada

Annonces gratuites



RECHERCHES

Recherche pin's sur les ovnis. Ecrire à Petroczy Laurent, 52, rue Alfred de Musset, 76800 St-Etienne-du-Rouvray.

Urgent. Cherche à acheter objets, gadjets sur les ovnis (timbres de collection, posters d'humanoïdes ou soucoupes volantes). Ecrire à : Mme Durieux Christel, 3, rue Muginot, 38000 Grenoble.

Passionnée d'ufologie recherche de nombreux témoignages et documents pour étudier le phénomène ovni de manière tout à fait personnelle, en France ou ailleurs (parle Français, Anglais, Russe, Italien). N'hésitez pas, réponse assurée. Ecrire à : Kheddache Nora, 12, rue des Géraniums, 92500 Rueil-Malmaison (France).

J.C. Leroy recherche revue UFO «CLYPEUS» (italienne) où Renato Gatto fait description pièce de monnaie romaine (cf. livre de RD. Nolane «Autrefois les Extraterrestres» représentant un «mystérieux objet volant». Qui peut m'en dire plus ? Faire offre à J.C. Leroy - 3, rue Fallet (appt. 54) 92400 Courbevoie.

Recherche «ET Connection - Les extraterrestres sont parmi nous», « Nos maîtres les extraterrestres» de Jimmy Guieu, «La révélation 1996» de Jean Migueres, «Le sage du Tibet» de Lobsang Rampa. M. Rémi Tardivel, La Ville Roussin, 22150 Ploeuc-sur-Lié. Tel : 96.42.19.37.

Recherche cas de rencontres du 3e type avec paralysie du témoin face à humanoïde(s) à proximité de l'ovni, sauf cas de Valensole où M. Masse est paralysé lorsque l'un des deux humanoïdes braque un tube vers lui. Ecrire à M. Michel Figuet, Villa Sabi Pas, RN98 Beauvallon - 83120 Ste-Maxime.

Recherche tout ce qui peut être rapporté à l'affaire de Roswell. Entre autres, livres, photos, documents, plans géographiques, etc. Contactez-moi par tél au 91.60.46.09. entre 18h et 20h ou par courrier : M. Esposito Frédéric, Impasse Arnaud, Rés. Maritime Bat. A2 - 13015 Marseille.

Je recherche les livres suivants : «Le mystère de Roswell» de Charles Berlitz et William L. Moore édité chez France Empire en 1981, ainsi que «Us n'étaient pas seuls sur la Lune» (Le dossier secret de la NASA) édité chez Belfond en 1978. Ecrire à Ronan Allimant, 28, rue de la 1ère Armée, 67000 Strasbourg ou tel : 88.22.62.58. Merci.

Recherche urgent livre U.S. «Crash at Corona», 1992, de Friedman et Berliner. Bonne récompense. M. Dib, Cité Marcel Cachin, Bt. R, numéro 6, 93230 Romain ville.

Recherche livres, revues, coupures de presse sur les ovnis. Ecrire à Couronne Gérard, Sentier du Puit des Vignes, 69450 Saint-Cyr-au-Mont-D'Or - Tel : 78.47.72.77.

Jean-Claude Leroy recherche livre de J. Plantier (1954) intitulé «La propulsion des soucoupes volantes», Ed. Marne à Paris. Faire offre en écrivant à Jean-Claude Leroy, 3, rue Fallet (appt. 54), Bt B, 10ème étage, 92400 Courbevoie.

Recherche : «Le Projet Blue Book» de Brad Steiger, «Nouveau rapport sur les OVNI» de J. A. Hynek et le livre de Ruppelt «Face aux soucoupes volantes». Possible échange. Merci de téléphoner à M. Firoud au 48.46.11..47. le soir.

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Je recherche les livres suivants : «EB.E. Alerte Rouge» et «EB.E. 2 - L'entité noire d'Andamooka», de Jimmy Guieu, «La face cachée du ciel - le livre noir de la conquête de l'espace» et le «Grand carnage», de Michel Granger. Recherche également d'anciens numéros de la revue Lumières dans la Nuit ainsi que d'autres revues ufologiques, des articles ou coupures de presse concernant le phénomène ovni et tout ce qui s'y rapporte. Faire offre à Lollien David, numéro 16 ruelle de Liomer, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel : (1) 42.29.94.05.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivera, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France.

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra..

Recherche tous documents photos, vidéos, diapos ou négatifs d'ovnis. Recherche aussi tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

Recherche «J'ai été le cobaye des extra-terrestres», «Le cobaye des E.T. face aux scientifiques», «La révélation 19%» de Jean Migueres. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

Recherche photocopies ou copies de dossiers (même extraits) concernant les débats ufologiques au sein de l'ONU (ou de l'OTAN). Téléphoner (le soir) au 50.04.87.79.

Je recherche des témoins d'observations d'ovni, de rencontres rapprochées, contacts, etc. en Loire-Atlantique. Vous avez des clichés (ou des doubles) ? envoyez-les moi. Mon but : écrire un livre sur les ovnis à Nantes et dans la région. Contacter M. Rousseau David, Organisme de Recherche du Phénomène Ovni, 412, rue de la Chapelle-sur-Erdre, 44240 Sucé-sur-Erdre.

OFFRES

Vends revues MYSTERES numéros 1 à 16, 10 ff. pièce + port. Recherche aussi livres de Jimmy Guieu, numéros 1-6-20-24-25-40 -41-43-44-45-46-49-51-52-53-56-63 - 81 - 85 - 87 - 88 - 89 - 90. Téléphoner au : 20.75.30.69.

Vends «Le Livrenoir des S.V.» (H. Durrant), «Ultra Top Secret» (Jean Sider), «J'ai été le cobaye des E.T.» et «Le cobaye des E.T. face aux scientifiques» (J. Miguères), «Les etrangers de l'Espace» (D. Keyhoe), «En quête des humanoïdes» (C. Bowen), «Aux limites de la réalité» (A. Hynek et J.Vallée), 7 dollars chaque. Ecrire en français à : M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Haddad 30, 37200-000 Lavras, MG, Brésil.

Vends E. Ruppelt, A. Michel, P. Misraki, T. Pinvidic, I. Sanderson, A. Nahon, R. Pacaut, Rose C, + Blum et Hopkins en anglais, ou échange contre livres anglais sur les UFOs. Tel : (1) 42.58.64.44. (le soir).

Vends «Vague d'OVNI sur la Belgique», «SV et Folklore», «SF et SV», «Le nouveau défi des ovni», «Out There». Contacter M. Didier Moreau , 34, avenue de l'Europe, 49300 Cholet.

MYSTERES EN PAYS D'OC. Catalogue général des observations d'ovni dans le département de l'Hérault entre 1954 et 1994. 190 pages format 21 - 29,7 cm en photocopies. A commander (120 frs. frais de port inclus) à : M.B. Bousquet, 50, route de Castres, 34610 St-Gervais.

Vends 38 livres d'occasion sur les ovnis et différents mystères. Prix du lot : 700 f (J. Vallée, J.C. Bourret, A. Ribera, J.Y. Casgha, H. Durrant, J.C. Vorilhon, D. Keyhoe, A. Michel, etc.). Ecrire à M. Pascal Bouché 25, avenue Du Rainey, 93250 Villemomble.

Vends édition de 1954 (La Colombe) de l'ouvrage d'Adamski «Les soucoupes volantes ont atterri» ; «La face cachée du ciel» (Granger) ; «Les objets volants non identifiés, mythe ou réalité» (Hynek) Ed. Belfond ; Le Voyeur numéro 3 : «George Adamski, quête du visible et de l'invisible» (30 fr. port inclus). Jean-Philippe Dain, 3B, rue Sébatien le Balp, 56100 Lorient, tel : (1) 42.29.94.05. ou 97.83.27.50.

A vendre «Le livre noir des S.V.» et «Le dossier des OVNI» (H. Durrant), «La Science face aux extraterrestres» et «Le Nouveau défi des OVNI» (J.C. Bourret), «Objets Volants Non Identifiés Mythe ou réalité ?» (J.A. Hynek), «Le Naufrage des Extraterrestres» OVIichel Monnerie), Tous en excellent état. Ecrire à Michel Figuet, Villa «Sabi Pas», RN98, Beauvallon, 83120 Sainte-Maxime.

A vendre des éditions originales de : «Mystérieux objets célestes» (A. Michel - 1958), «Vague d'OVNI sur la Belgique» (SOBEPS - 1991), «Les soucoupes volantes ont atterri» (D. Leslie & G. Adamski -1954), «Les OVNI de l'Apocalypse» (D. & G. Lemaire - 3 tomes), «Les Humanoïdes» (J. Ferguson - 1977), «Colonie Terre» (R Mooney - 1975), «Les vrais mystères de la mer» (V. Gaddis - 1977), «A identifier et le cas Adamski» (J.G. Dohmen - 1972), «Face aux S.V.» (E Ruppelt - 1958), «La Terre Creuse» (R. Bernard - 1971), «Hommes-des-neiges et Hommes-des-bois» (I. Sanderson - 1961), «Chronique des apparitions E.T.» (J. Vallée, 1972), «La vie sur Mars» (Abbé T. Moreux, 1924). Téléphoner en Belgique le soir au 02/734.63.29.

DIVERS

Le GERU fait appel aux ufologues de la région de Lille pour se rendre aux réunions à la Maison des Associations 24, Place de la Liberté à Roubaix à 10h00 les dimanches 12/03 - 09/04 - 14/05 - 11/06 - 10/09 - 08/10 - 12/11 - 10/12. Bienvenue à toutes et à tous dans une ambiance sympathique.

Vous désirez envoyer un manuscrit à un éditeur ? Vous voulez mettre au propre vos documents ? Particulier réalise pour vous tous travaux de dactylographie. Qualité professionnelle, toutes corrections assurées, tirage sur imprimante laser. Prix intéressant. 98.80.07.15. (heures des repas).

METEORITES. Chasseur de météorites recherche personnes ayant pu ou pouvant avoir trouvé des météorites. Si vous avez vu une rentrée atmosphérique avec chute sur le sol, si vous désirez vendre ou acheter l'un de ces objets extraterrestres, écrivez à Pascal Guibert, 55, avenue André Rouy, 94350 Villiers-sur-Marne.

Ayant étudié les travaux du physicien Marcel Pagés sur l'antigravitation, je souhaiterais connaître des personnes pouvant m'aider à réaliser un logiciel sur PC (simulateur de soucoupe volante) et également des gens intéressés par la téléportation ainsi que la construction de modèles réduits d'ovnis. Tel : 38.54.64.95.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organiserons courant 94 des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas regionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhônalpins et la période 1950/1993.

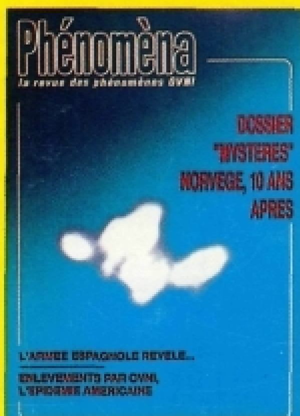
Pour toute commande, écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de
Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

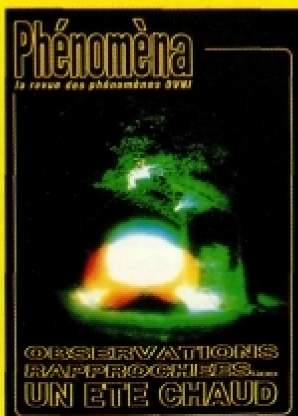
N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable. Vous pouvez aussi utiliser notre fax ou nous laisser un message sur le 36.15. SOS OVNI.
La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

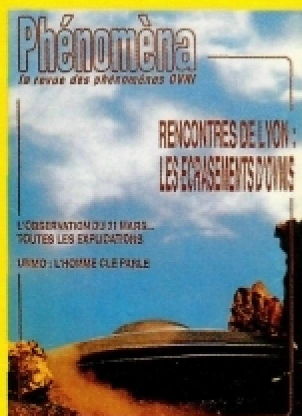
N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

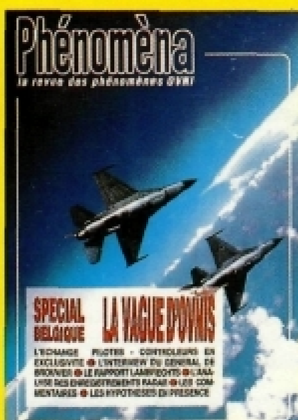
OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES

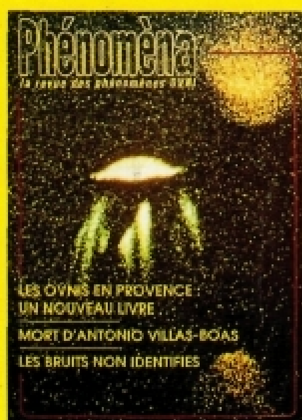












ABONNEZ VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OUI

❒ Je m'abonne à Phénomèna pour un an (6 numéros). Je vous règle **150** francs (au lieu de **168** francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro..............

Date:...

Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

....

